

LE MAGAZINE PAR ET POUR LES JEUNES EN LUTTE AU DÉCROCHAGE

WWW.FACEBOOK/TAPAGE

#5

FÉVRIER 2018

TAPAGE

TAPAGE,
POUR 
DE RESPECT DE
LA DIFFERENCE



ROCLD

REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE



Collaborateurs

Jeunes, intervenants et intervenantes des organismes



Coordonnatrice de la 5^e édition

Mélanie Marsolais

Conception graphique et mise en pages
Françoise Abbate / lesclefsdefa.com

Imprimeur

Centre de Copie Papillon



Le magazine Tapage contre le décrochage est produit par le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage.



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

1855 Rachel, Est bureau 101
Montréal (Québec) H2H 1P5

SOMMAIRE

ÉDITO 4

Vos gestes, un + pour leur réussite
Écrit par Marie-Lyne Brunet
et Mélanie Marsolais

RÉFLEXION 6

911. What's your emergency?
Article de Dannick

QU'EST-CE QUE C'EST? 7

Une maladie bien intrigante
Article de Maya

EXPRESSION MIXTE 8-9

La tête dans les nuages
Texte et dessin d'Amaury

DESSIN ET MANDALA 10-11

Smokey et mandala anti-stress
Texte, dessin et mandala d'Éthan

ÉPISTOLAIRE 12

Nous
Lettre de Rima

ART 13

Pitbull
Pyrogravure d'Alex-Ann

ART 14-15

Explosion de couleurs!
Encres de Noor, Nathalie et Miguel

ART 16

Papier maché
Oeuvres de Noor et Miguel

POÉSIE 17

Salut les jeunes
Poème de Natahlie

6^e RENCONTRE NATIONALE 18

ÉCHANGE AVEC SAMIAN 19

QU'EST-CE QUE C'EST? 20-21

Les Aspergirls,
Article de Marianne

REPORTAGE 22-23

*L'«explo»: un passe-temps
pas comme les autres*
Article et photos de Ludovic

ATELIERS 24

Abris
Textes et abris réalisés par Gab.,
Mishku, Mathieu, + 2 autres jeunes

ART 25

Aigle
Texte et pyrogravure de Gabriel
Logo
Texte et pyrogravure de Steven

ART 26

Bonhomme assassins creed
Texte et pyrogravure de John-William
Le Hibou
Pyrogravure d'Anabel

ART 27

Pyrogravures de Dannick et Jérémy

ART URBAIN 28

Murales
Photos d'Angélique

TÉMOIGNAGE 29

Le chant
Chanson de Sky

ORGANISME 30

le Cafardeur
Texte de Sarah

ORGANISME 31

Autonomie Jeunesse
Texte de Gabrielle et Naomie Tessier

SPORT 32-33

Foot-ball américain
Article de Michel

ART 34-35

Camera obscura
Photos d'Anélique, Dannick et Ludovic

ART 36-37

Photogrammes et Innovation
D'Anélique, Dannick, Maya et Karina

PARCOURS 38

De Fermont à Trois-Rivières
Texte d'Alex Boulay et Louis-Philippe

RAP 39

Avant de faire ta connaissance
Texte anonyme

TÉMOIGNAGE 40

Intimidation
Texte de Stratos-Chrisafoudis

CHANSON VIDÉO 41

Les différentes orientations sexuelles
Texte et vidéo réalisés par Pascal

ART 42-43

Peintures chinoises
de Maya, Dannick, Dylan,
Nathalie, Jérémy, Christine,
Ajay, Angélique et Emilie.

GRANDE CONSULTATION 44-45-46-47

JEUNESSE 2017

COALITION INTERJEUNES

VOS GESTES, UN + POUR LEUR RÉUSSITE.

Les jeunes sont engagé.e.s. Ils prennent la parole et veulent que les choses changent. Ils ne demandent pas la lune. Ils en appellent à des attitudes et des gestes forts simples et forts efficaces qui ne nécessitent ni loi, ni politique, ni budget.

Les jeunes qui fréquentent les organismes de lutte au décrochage (OCLD) sont de grands persévérants et de grandes persévérantes qui travaillent ardemment à se réparer d'un vécu scolaire douloureux. Comme le raconte Nicholas Roy, coordonnateur du programme de raccrochage à L'Ancre des Jeunes, à la journaliste Marie-France Abastado dans le cadre d'un excellent reportage réalisé pour Radio-Canada, tous et toutes veulent se révéler, se réaliser.

Les jeunes en appel à des gestes de respect et d'ouverture à la différence pour que l'école devienne un milieu de vie inclusif et bienveillant. Des conditions essentielles pour être en mesure d'apprendre. Bien qu'exprimés différemment, les témoignages des jeunes sont unanimes. Pour être capable d'apprendre, il faut avant tout de la confiance en soi et en les adultes qui nous entourent.

Le Ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx a lancé en juin 2017 la toute première Politique pour la réussite éducative au Québec. Nous saluons ce geste qui fait de l'éducation une priorité nationale. Par ailleurs, si le ministre insiste sur l'importance de la littératie, des cours d'économie et de programmation, le ROCLD unit sa voix à celle des jeunes pour lui réitérer l'importance d'apprendre à conjuguer le savoir-être au quotidien.



Lien :

L'Ancre des Jeunes : le raccrochage scolaire, un élève à la fois.

Un reportage de Marie-France Abastado, publié le dimanche 21 janvier 2018 dans le cadre de l'émission *Désautels le dimanche* sur Radio-Canada.

Pour écouter le segment :

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/desautels-le-dimanche/segments/reportage/55619/decrochage-jeunes-desautels>

VOS GESTES, UN + OU UN - POUR LEUR RÉUSSITE.

Plus de respect, plus d'ouverture à la différence, plus de bienveillance. Si l'on résume en quelques mots ce que demandent les jeunes qui ont souffert de l'expérience scolaire nous disent : moins de jugements, moins d'intimidation, moins de mots décourageants. Ces gestes font toute la différence. Certains permettent de persévérer, de grandir. D'autres blessent, laisse des traces indélébiles, brise des vies.

Dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire 2018, cette 5e édition de Tapage contre le décrochage souhaite rendre visible, par les réalisations de 48 jeunes, la persévérance, le courage et la ténacité de ces jeunes, de tous les jeunes : qu'ils éprouvent des difficultés à l'école, qu'elles soient sur le bord de décrocher, qu'ils aient des parcours différenciés ou encore qu'elles poursuivent avec force leur engagement, leur développement et leur scolarité dans un organisme de lutte au décrochage (OCLD).

Le ROCLD, profite aussi de l'occasion pour rendre hommage aux quelque 8 000 jeunes engagés dans les 63 organismes de lutte au décrochage des différentes régions du Québec.

Lâchez pas ! Chaque jour, vous écrivez votre histoire, tracez votre voie. Soyez ce que vous êtes de mieux !

Marie-Lyne Brunet et Mélanie Marsolais
Présidente et directrice du ROCLD



LES JOURNÉES DE LA
**PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE**

DU 12 AU 16 FÉVRIER 2018

JOURNEESPERSERVERANCESCOLAIRE.COM

#JPS2018

Vos gestes,
un
+
pour
leur
réussite

UNE INITIATIVE DE:

INSTANCES RÉGIONALES DE CONCERTATION
DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
ET LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC

AVEC LE SOUTIEN DE:

Québec 



Fondation Lucie
et André Chagnon

COORDINATION RÉGIONALE:



Réseau réussite
Montréal

PAR
DANNICK

WHAT'S YOUR EMERGENCY ?

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ QUE LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001 POURRAIENT ÊTRE « TRUQUÉS » ? OUI ? ALORS VOUS N'ÊTES PAS LES SEULS !

Il y a eu beaucoup d'attentats ces dernières années et certains ont été tragiques, comme celui de Paris, il y a deux ans, mais le plus spectaculaire de tous serait bien celui du 11 septembre 2001. Même 16 ans après cette tragédie, pleins de versions et de conspirations circulent sur le web. Pourquoi les gens se posent-ils des questions autour de la version officielle du 11 septembre ? Dans cette publication, vous apprendrez que les théories du complot se fondent souvent sur des détails louches, qu'elles s'alimentent de l'hostilité envers le gouvernement et permettent de trouver une explication simple à un événement complexe.

LOUCHE OU PAS LOUCHE ?

Pour commencer, il y a plein de détails louches au sujet de cette tragédie. En voici quelques-uns. En premier lieu, la tour 7, faite d'acier, a été mise en pièces par « l'explosion » d'un avion qui aurait « foncé » dedans. Les débris du bâtiment ont été apportés dans une fonderie juste avant l'analyse des pièces, ce qui laisse à penser que l'explosion qu'on a tenté d'effacer les preuves. En second lieu, selon le Federal Bureau of Investigation (FBI), aucune boîte noire (enregistreur de vol) n'a été trouvée parmi les débris. Cependant, trois jours après l'attentat, des ambulanciers ont trouvé une des boîtes qui était très abîmée, mais aucune des informations qu'elle contenait n'a été révélée.

TRAHISON ?

Pour continuer, le gouvernement américain a déjà eu des scandales dus à des mensonges. Faisons référence au Watergate, où Richard Nixon (président des États-Unis de 1969 à 1974) a menti au sujet de son implication dans l'espionnage du parti démocrate. À l'époque, une conversation louche a eu lieu entre Nixon et John Dean (conseiller juridique) parlant d'argent, de risques et de décisions qui laissent à désirer. Nixon a été poussé à la démission par ce scandale. Si de tels mensonges ont déjà été commis par un président, comment savoir on ne nous « passerait pas un sapin » au sujet du 11 septembre ?

SIMPLIFICATION ?

Pour finir, certaines personnes n'adhèrent pas aux versions officielles, car elles seraient trop compliquées à démystifier. Selon Marc Thibodeau, éditorialiste à La Presse, « **Les gens se sentent dépassés par ces événements, donc ils adhèrent à une version qui simplifie ceux-ci** ». En d'autres mots, ces gens mettent la faute sur des personnages qui sont plus faciles à cibler, comme le gouvernement ou d'autres personnes importantes. En simplifiant l'explication de l'attentat, on peut arriver à plein de conclusions différentes, ce qui fait qu'il peut y avoir plein de versions uniques, mais sont-elles vraies ou fausses ?

EN FINISSANT

Pour conclure, parmi tous ces détails louches et trahisons possibles, il y a des doutes au sujet de cette conspiration. Plusieurs versions ont été populaires et d'autres naîtront. **Et vous ? Quelle est votre version de cet attentat ?**

SOURCES CONSULTÉES

https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale_du_Watergate
10 Shocking Conspiracies About 9/11 (Youtube)
Entrevue avec Marc Thibodeau, journaliste et éditorialiste à La Presse

PAR
MAYA



UNE MALADIE BIEN INTRIGANTE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

AVEZ-VOUS DÉJÀ JUGÉ UNE PERSONNE ATTEINTE DE SCHIZOPHRÉNIE SANS MÊME SAVOIR CE QU'ELLE VIVAIT OU COMMENT ELLE L'AVAIT DÉVELOPPÉE ?

La maladie mentale est un sujet bien large. Il existe une très grande variété de troubles mentaux. Tandis que certaines maladies ne se remarquent même pas, la schizophrénie en est une qui bouleverse énormément la vie d'une personne. Pourquoi certains développent-ils la schizophrénie et comment vivent-ils avec ? Dans ce texte seront présentés les divers facteurs de risque à cette maladie ainsi que les symptômes que vivent ces personnes.

QU'EST CE QUI EST DÉCLENCHÉUR DE CETTE MALADIE ?

En premier lieu, il existe plusieurs facteurs de risque ainsi que des causes liées au développement de la schizophrénie. Par exemple : naître en hiver, en ville ou être de sexe masculin sont des facteurs de risque, c'est-à-dire que les personnes concernées ont plus de chances de développer cette maladie. D'autres facteurs rendent les personnes atteintes encore plus à risque, comme dans un cas d'hérédité (lorsqu'une personne de la même famille est atteinte d'une maladie mentale) ou si quelqu'un a vécu un ou des événements douloureux (la perte d'un être cher, un divorce, etc.). La consommation de drogues est aussi une cause au développement de la schizophrénie, entre autre celle du cannabis dans un cas de consommation régulière.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LA TÊTE D'UN PATIENT SCHIZOPHRÈNE ?

En deuxième lieu, le patient schizophrène vit beaucoup plus que ce que l'on peut remarquer. Les voix qu'ils entendent sont, entre autres, des paroles très négatives : des reproches, des préjugés, des mots blessants, etc. Ils vivent aussi beaucoup d'épisodes de délires où ils croient avoir le pouvoir d'influencer des événements dans le monde ou se sentent contrôlés par une force. De même, la paranoïa est en grande partie dans leur vie : souvent, le malade se sent surveillé ou en danger. Ces épisodes sont appelés des psychoses, lorsqu'ils perdent contact avec la réalité. Selon Éveline Perrier, résidente en pédopsychiatrie, plus un patient vit des épisodes psychotiques, plus il sera à risque d'en refaire, créant alors davantage de délires et de paranoïa. Mais cette maladie est bien plus que des voix entendues ou des hallucinations. En plus de ces deux symptômes, les schizophrènes ont une grande difficulté à socialiser et à s'intégrer à la société. L'accumulation de ces symptômes peut provoquer un état dépressif créant un isolement complet. Le patient perd alors tout intérêt pour les loisirs ou les choses qu'il aime.

EN CONCLUSION

Il existe plusieurs raisons au développement de cette maladie ainsi que tout plein de symptômes que la société en général ignore. Les symptômes que vivent les personnes atteintes de maladies mentales sont souvent inconnus ou cachés par les patients par crainte de jugement. C'est pourquoi il est important de ne pas juger quiconque, car on ne sait pas ce qu'il vit intérieurement.

SOURCES

Fondation Jeunes en tête : <http://www.fondationjeunesentete.org/fr/repertoire-des-maladies-mentales>

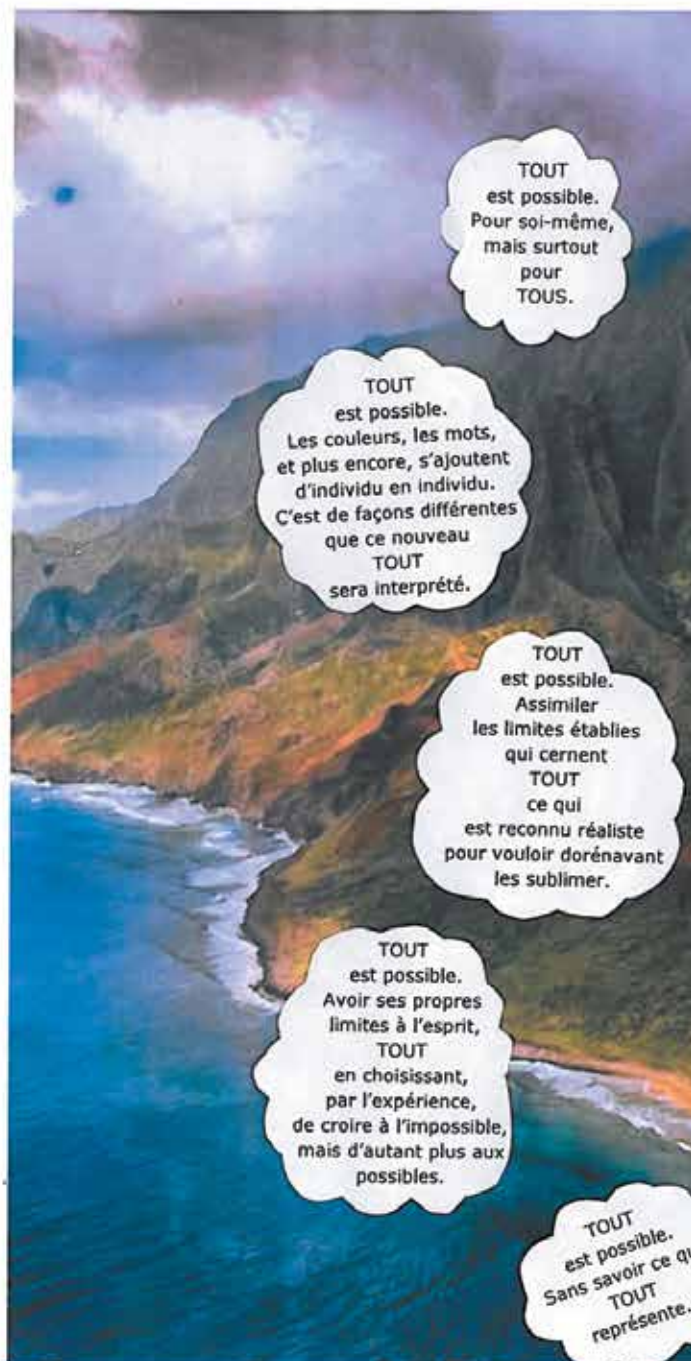
Entrevue avec Éveline Perrier, résidente en pédopsychiatrie

PAR
AMAURY

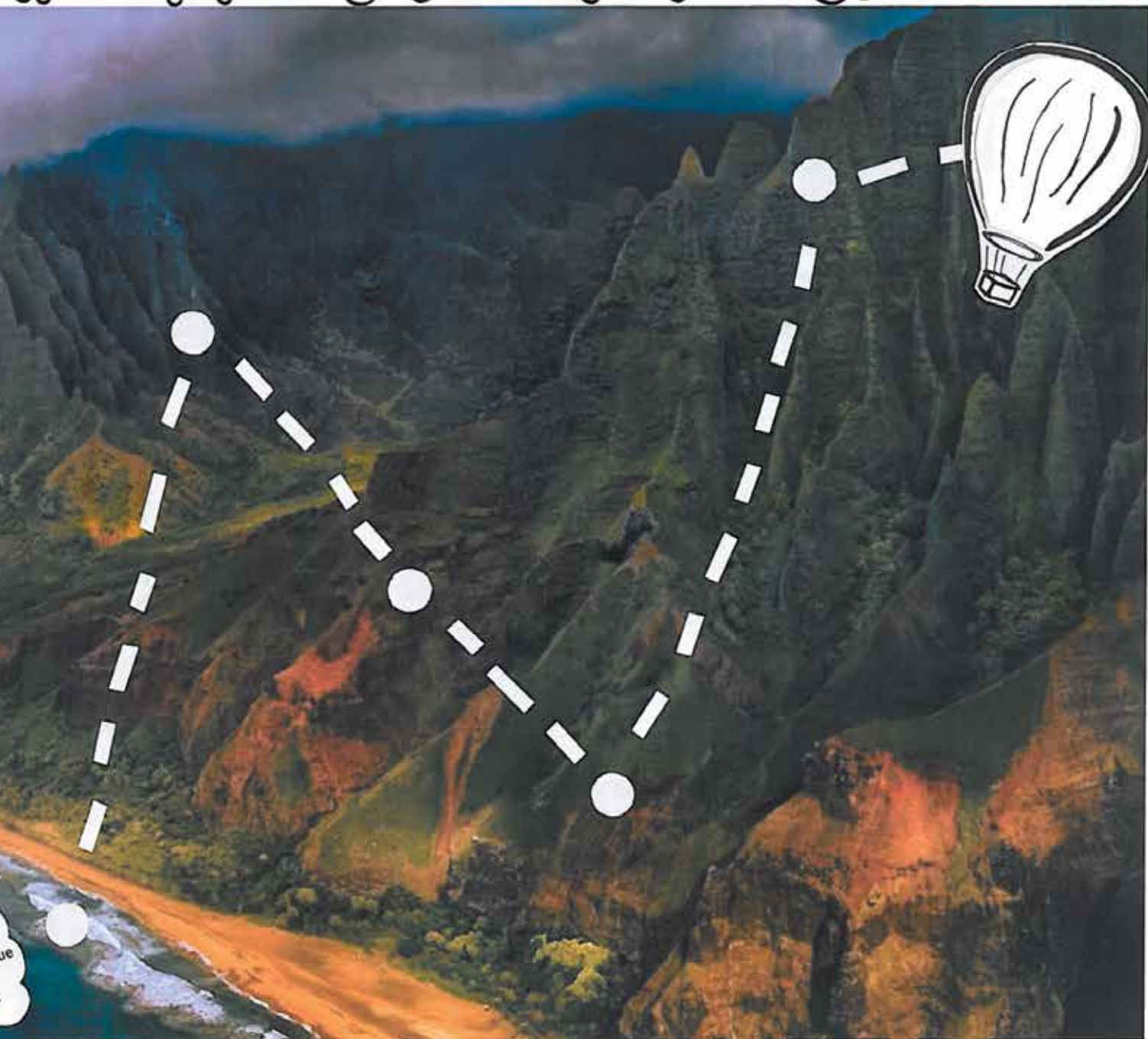


Mon nom est Amaury, j'adore la nourriture,
j'aime porter des chaussettes dépareillées et
j'ai « diagrammé » l'évolution de l'imagination
à travers la ligne du temps de la vie humaine.

TOUT
EST
POSSIBLE



La tête dans les nuages



[Signature]

19 januari 2018

PAR
ETHAN



L'artiste crée plusieurs personnages, Smokey est l'une de ses créations. Il a voulu représenter le nom du personnage en brûlant le tour de la feuille.





Tu te sens stressé ?
Prend un moment
pour colorier ce
dessin. Le coloriage
anti-stress est très
à la mode depuis
quelques années.
Il permet de se poser
et de prendre un
moment pour soi.
La concentration
mise sur le coloriage
permet de se libérer
l'esprit, d'oublier ces
soucis et donc de
diminuer son stress.

MANDALA
ANTI-STRESS



PAR
RIMA



L'Artiste a tenté de démontrer que nous ne sommes pas spécialement notre corps, mais juste des « habitants » de celui-ci et parfois, voir souvent, notre esprit peut le négliger ou oublier peut-être toute sa valeur !

NOUS

Salut nous.

Je sais que cette salutation sème le doute, mais tu sauras sa signification tout au fil de cette lettre.

Tout a commencé le jour de notre naissance. Je n'oublierai jamais ce jour, et je me souviens encore ce que tu étais petite. Quant à ta conscience, elle définissait parfaitement l'innocence et la pureté ! J'avais beaucoup hâte de découvrir tes passions et tes intérêts dans la vie, et je me suis promis de me battre pour ta survie et tes rêves.

Hélas, le temps a vite changé, et je fus la seule à adhérer à cette règle. Je te l'ai crié de nombreuses fois, tentant de te faire réaliser mes souffrances, mais tu n'y as point prêté importance. J'ai traversé tant d'épreuves et de malheurs, et très vite, mes défis se multipliaient, car je devais te garder en vie, et surtout, supporter toutes les tortures que tu m'infligeais. L'espoir de goûter pour une fois de ton affection fut mon seul bouclier, mais ce jour n'allait jamais exister.

Tu sais, dès notre naissance, le destin nous a jumelées car chacune de nous possédait ce qui manquait chez l'autre. Tu étais l'intelligence spirituelle, et moi ton habitat. Tu étais la plus chaude et moi la plus glaciale. Tu avais besoin de moi pour être, et exister entièrement sur cette terre. Mais plus tu grandissais, plus ta haine pour moi se faisait présente. Quant à ton innocence,

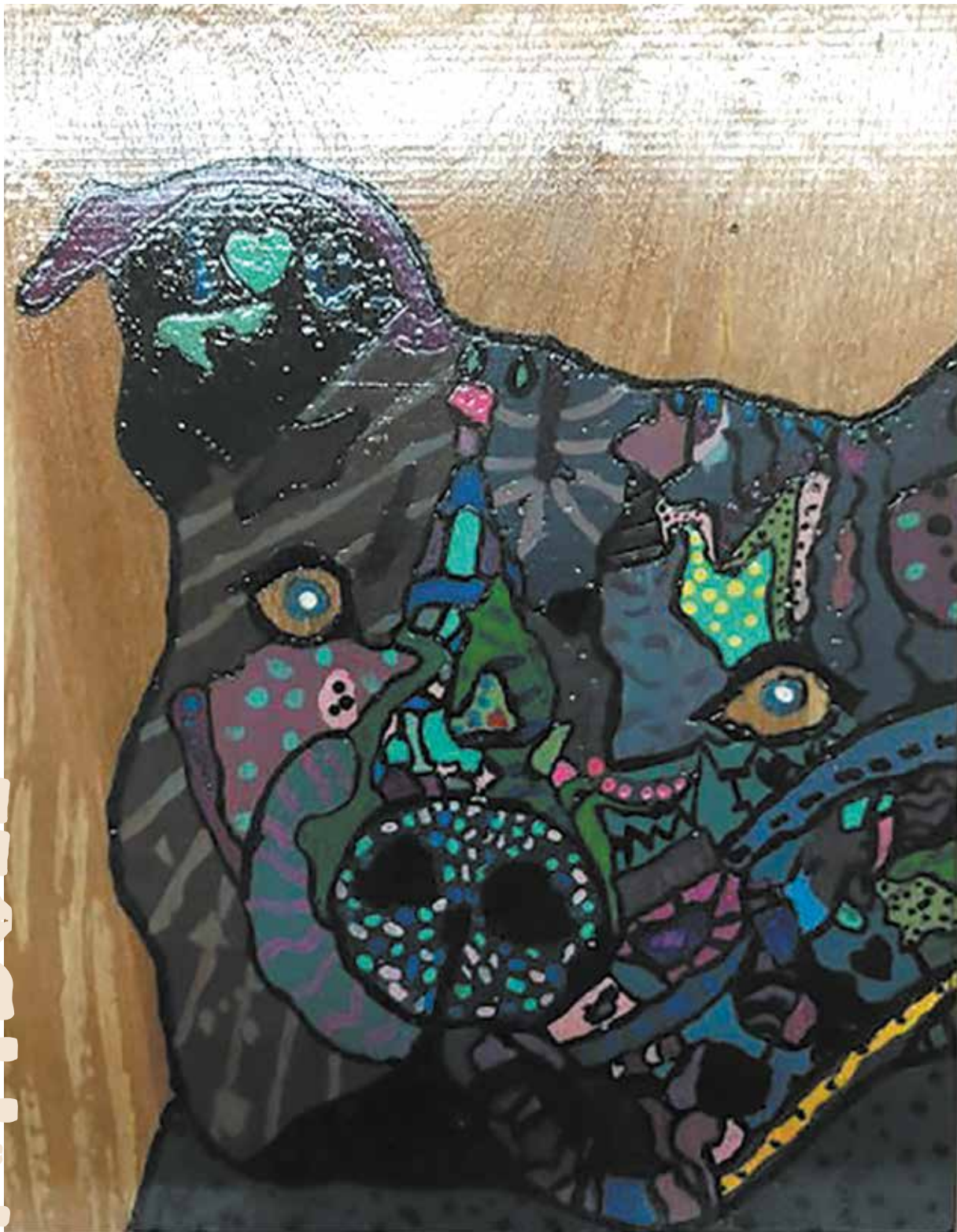
elle fut vite remplacée par l'injustice et l'ignorance. Je me demande encore les raisons de ta colère, moi qui n'ai voulu que ton bonheur. Pourquoi m'as-tu privé de tout ce que j'avais besoin pour

fonctionner, lorsque mon but était de te protéger, d'assurer ta survie ?

Privée de sommeil, de repos, d'aliments, comme si je n'étais pas assez pour toi. Je n'oublierai jamais ton regard dégoûté et si écœuré à travers mon reflet, mais tu ignorais que moi aussi, je pouvais ressentir de la peine. Tu préférerais m'insulter pour mes cheveux bouclés, plutôt de voir toutes mes luttes pour garder ton cœur vivant, mais comment aurais-tu pu si tu n'as jamais vraiment considéré de quelle manière tu m'as maltraité.

Nous étions sensées être une seule personne et se soutenir pour faire de demain un aujourd'hui. Hélas, je n'avais pas vraiment de valeur à tes yeux et je devais absolument obéir à tous tes ordres. Je n'ai même pas reçu de ta pitié ou de ton empathie lorsque je te criais famine. Et c'est si malheureux que tu jettes si indifféremment cette chance et cette expérience, la vie ! Je me tuais pour but de te maintenir en vie, mais tu ne faisais que me tuer.

Aujourd'hui, je tiens toujours à ma promesse de veiller sur ta survie, et tu sauras que je ne m'éteindrai qu'après m'être vidé de tous mes souffles et toute mon énergie, mais sache que ce jour-là, jamais je ne te pardonnerai de m'avoir tué.



**PAR
ALEX-ANN**



J'ai choisi ce dessin parce que je voulais dénoncer l'agression envers les pitbulls. Mon projet représente la tristesse. Dans les yeux du pitbull, on peut voir la tristesse face à la tuerie des pitbulls. J'ai réalisé avec ce projet qu'il est difficile de faire une mosaïque avec autant de couleurs en peu de temps !

EXPLOSION DE COULEURS !



PAR
NOOR





PAR
MIGUEL

OEUVRES À L'ENCRE



PAR
NATHALIE

ART

OEUVRE DE PAPIER MÂCHÉ

PAR
NOOR ET MIGUEL



PAR
NATHALIE



Salut les jeunes
J'ai pris un petit moment de mon
temps pour vous partager ce petit
poème. Je sais que ce n'est pas
beaucoup, mais je tenais vraiment
à participer.

Tout ce que je veux dire c'est
Ne baisse jamais les bras
Car quoi qu'il arrive dans la vie
Que vous ne comprendrez pas
Juste ferme les yeux, prends une
longue respiration
Et dis Dieu, je sais que c'est ton plan
Et je te fais totalement confiance
Aide-moi juste à surmonter les
moments difficiles





LE ROCLD : C'EST AUSSI LA PAROLE DES JEUNES.

Les 15-16 novembre 2017 avait lieu la 6^e Rencontre nationale du ROCLD, à Québec. Une quinzaine de jeunes y participaient à titre d'experts de leur situation. Entre autres, ils ont eu l'occasion de visiter l'Assemblée nationale, de rencontrer un élu, de recevoir un mot du ministre de l'Éducation. Puis, afin de contribuer au développement des pratiques des organismes communautaires de lutte au décrochage (OCLD) ils ont participé aux échanges et aux réflexions avec les équipes d'intervenants et ont témoigné de leur expérience dans les OCLD.



ÉCHANGE ET PARTAGE AVEC SAMIAN

**QUEL EST TON PLUS GRAND RÊVE ?
QUELLE EST TA PLUS GRANDE PEUR ?
MOT LANCÉ POUR INSPIRER : «VIE»**

Je rêve d'être capable d'entrer dans l'industrie du rêve. D'être capable de montrer mon art à des milliers de personnes.

Mais, ma peur du jugement des autres à propos de mon parcours scolaire me terrorise.

J'aimerais pouvoir leur demander directement si je pourrais entrer dans l'industrie mais, l'école me ralentit. Si ça serait juste de moi, j'aurais déjà choisi de commencer à écrire mes histoires pour mon futur. Mais, les gens autour de moi m'ont convaincu de rester à l'école.

Maintenant, je vis en groupe avec des gens qui ont eux aussi de la difficulté à s'adapter à ce monde déformé. J'espère être capable d'arriver à mes buts pour moi-même, pour Léane et pour le monde.



Texte intégral d'un jeune.

Un des moments les plus marquants était sans contredit, celui d'une rencontre fort inspirante avec Samian. Ce moment de partage s'articulait autour de deux grandes questions : quel est ton plus grand rêve ? Quelle est ta plus grande peur ? Deux phrases qui semblent anodines en soi, mais qui ont créé un espace où révélations, ouverture et partage étaient au rendez-vous. Samia a été généreux, les jeunes aussi. Chaque jeune, leurs idées et leurs témoignages, était écouté et

considéré. Des mots lancés en l'air par Samian invitaient à se projeter, à partager ses rêves et ses peurs.

C'était intime, à huis clos... malgré ce, un jeune a accepté de nous partager son texte pour cette édition de Tapage.

Un grand MERCI à Samian pour sa générosité et son engagement social. Merci à Audrey Racicot de l'OCLD Je Passe-Partout pour son soutien et son accompagnement auprès des jeunes participants.



PAR MARIANNE
UNE ASPERGIRL PASSIONNÉE.

LES ASPERGIRLS

QUI SOMMES-NOUS ?

Asperger,asperger... ce n'est pas « aspergé » ton affaire ?

Non. Vous avez bien lu Asperger (prononcez « gu » et « ère »). J'imagine que si ce mot ne vous évoque pas grand-chose, alors vous ne connaissez pas toutes les facettes du « trouble du spectre de l'autisme ». Je vous pardonne et je vais être gentille; je vais vous dire ce que c'est... et surtout ce que sont les Aspergirls. Asperger est un syndrome, plus précisément une forme d'autiste (comme vous avez pu le constater dans ce texte). Et Aspergils... c'est la même chose...pour les filles (à croire que les chercheurs nous croyaient comme les mêmes spécimens que les garçons avant de nous différencier)! Donc ce soit des filles qui sont autistes.

Eh bien non, mesdemoiselles, nos congénères masculins ne sont pas les seuls autistes de la planète. Il faut leur donner une chance au moins !

Pourtant, les caractéristiques d'autistes de sexes différents sont très très TRÈS comparables. Je vous préviens les gars ; voici un article qui parle exclusivement de filles... mais pas n'importe lesquelles.

SUPER-GIRLS

Nous autres, Aspergirls, sommes de vraies bioniques : tous nos sens sont « hyper-aiguïsés ». En effet, notre ouïe, notre vue, notre toucher et goûter sont extrêmement développés. C'est pour cette raison qu'un bon nombre d'entre nous sommes aptes à faire de la musique, de l'art, de l'écriture et à user de notre créativité. L'autodidactie est donc la conséquence de nos sens développés. Malheureusement, il y a aussi de « l'hypersensibilité » dans ce contexte. En effet, pour beaucoup d'entre nous, plusieurs bruits que l'on perçoit en même temps nous sont désagréables, voire intolérables. Des enfants qui crient, qui pleurent, une

radio trop forte, des sirènes de pompiers, des bruits ou des sons en particulier peuvent s'avérer être agressants.

Mais l'exemple de l'ouïe est peu de chose face à nos « surcharges sensorielles ». Ces surcharges sont dues principalement à des événements, des changements dans nos routines, ou tout simplement lorsque nos sens sont tous TROP éveillés en même temps. En un éclair, Super-girl devient « Super-dérégulée » ! Il peut s'ensuivre un état dépressif excessif, voire extrême. Super-gril prend sa retraite : elle craque sous la pression.

PSYCHOLO-GIRLS

Les Aspergils vont être très enclines à exprimer leurs émotions ou leurs états émotionnels en utilisant certains langages corporels : elles peuvent se balancer, fredonner, claquer des doigts, battre des mains, sautiller, etc. Et sachez que cela arrive souvent, puisqu'elles sont enclines à faire des crises de colère ou de larmes facilement : elles sont hypersensibles, sont souvent très anxieuses et ont des humeurs changeantes. Mais elles ont tendance à plus parler de ce qu'elles ressentent que les garçons Asperger.

DÉRÉGLÉES

Ah ! La puberté... UN VRAI CAUCHEMAR ! Pour des personnes que la société considère comme « normaux », la puberté est une étape importante de notre vie ou un changement pour devenir des adultes. Rien de bien dramatique. Mais pour nous, les Aspergils... c'est une autre histoire : nous sommes portées à considérer la puberté comme une « intrusion » dans notre enfance, une métamorphose « non-consentante », un film d'horreur. Cette vision de ce sujet est certes assez négative et exagérée, c'est ce qu'énormément d'Aspergils ressentent à l'apparition des boutons d'acné, des poils qui poussent comme de la mauvaise herbe, les règles et bien plus.

FÉMININES ?

Pour énormément d'Aspergils, être féminines ... cela peut être une véritable perte de temps et surtout un grand défi à relever. De plus, savoir que des demoiselles se pavanent devant les garçons dans l'espoir d'en avoir au moins un comme petit ami peut leur paraître comme stupide et insensé. Les cosmétiques, les coiffures à la mode, les robes, les souliers à talons hauts... pourquoi faire autant d'effort pour se sentir « fille », de toute façon, alors que certaines vont même jusqu'à dire qu'elles se sentent à la fois féminines et masculines ? Cette vision d'elles-mêmes peut paraître dans leur apparence : elles peuvent avoir de nombreux traits androgynes (masculins). Aussi, celles-ci auront tendance à préférer un habillement plus confortable que très féminin. Alors, parler de magasinage autour d'un café avec une Aspergirl... risque de l'endormir devant sa tasse !

AUTISTEMENT HUMAIN-E-S

« Bizarre ». C'est un adjectif qui peut souvent être utilisé par les jeunes pour décrire un autiste, et ce, chez les deux sexes (même si le syndrome qu'ont les filles peut être moins apparent que celui des garçons). Mais sont-ils vraiment « bizarres » ? Nous devrions beaucoup plus nous interroger sur ces personnes, au lieu d'en tirer des conclusions hâtives. Car n'oublions pas que ceux-ci marchent différemment. De plus, qui sommes-nous pour les juger, alors qu'on connaît à peine comment ils fonctionnent, comment ils raisonnent ? Qui sommes-nous pour nous comparer à eux, quand nous sommes conscients que nous avons chacun des drôles de manies ainsi que des façons bien différentes de comprendre et d'apprendre ? Au lieu de les décrire comme des personnes bizarres, disons qu'ils sont « uniques » !

Voilà : Vous avez eu bon aperçu de qui sont ces demoiselles pas comme les autres et possiblement qui sont les Asperger dans l'ensemble !

L'«EXPLO»

UN PASSE-TEMPS PAS COMME LES AUTRES

Certaines personnes tricotent et d'autres soulèvent des plaques d'égouts la nuit pour trouver un tunnel oublié.

Bâtiments abandonnés, toits de gratte-ciel, visite d'égouts et de bâtiment actif. Mais qu'est-ce qu'ont ces quatre choses en commun ? Toutes ces choses forment l'exploration urbaine, aussi appelée « explo » ou « urbex », qui est l'attrance pour des lieux peu visités ou auxquels on donne peu d'importance. Mais pourquoi certaines personnes pratiquent-elles ce passe-temps ? La photographie, l'aspect historique de certains lieux et l'adrénaline font partie des principales motivations de ces jeunes en quête de découvertes.

SOURCES CONSULTÉES
Série télé « Infiltration » (Canal Z)

LA PHOTOGRAPHIE

D'abord, en rencontrant plusieurs explorateurs urbains dans des endroits vacants, on remarque rapidement que la photographie est beaucoup exploitée dans ce milieu. Le fait de capturer un moment précis dans un endroit inusité qui sera par la suite soit démolì, soit dédié à une nouvelle vocation, est l'un des « trip » de ces archéologues des temps modernes.

L'HISTOIRE

Ensuite, la première chose qu'on remarque quand on pénètre dans un endroit laissé à lui-même depuis son abandon, c'est le sentiment de retourner dans le temps où il y avait de la vie entre ses murs. Par exemple, après plus de 100 ans d'existence et trois ans d'abandon, le « feeling » qu'on ressent en entrant dans une salle d'opérations d'un des plus vieux hôpitaux de Montréal est toujours le même : combien de vies ont été sauvées dans cette pièce ? Après plusieurs questionnements et la visite, c'est le temps de passer aux recherches sur internet. En cherchant ici et là, on peut trouver sur le web quelques échantillons du passé qui nous font savourer notre visite encore plus qu'avant.



© LUDOVIC

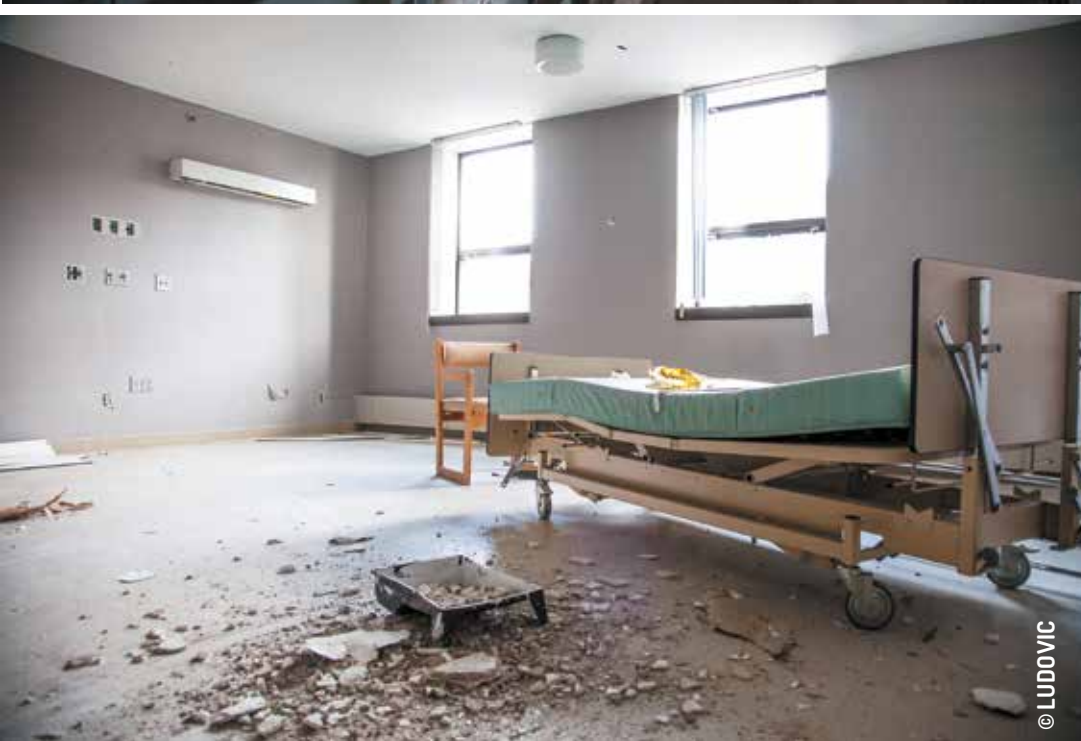


PAR
LUDOVIC

L'ADRÉNALINE

Enfin, le fait que cette passion revête un aspect illégal parce qu'on entre dans des endroits interdits et dangereux fournit une certaine dose d'adrénaline et c'est ce à quoi carburent ces explorateurs à la recherche d'aventure. Pour certains, ce sont les phénomènes paranormaux qui les attirent; pour d'autres, c'est le danger des lieux. Vous vous dites bien que, si c'est illégal, il peut y avoir des interventions policières ou de sécurité parfois. Alors oui, le fait de réussir à s'échapper avec le sentiment d'avoir capturé cet endroit en photo est quelque chose d'unique.

Pour conclure ce texte, l'«explo» est un passe-temps assez unique et peu connu, mais les photos, l'histoire et l'adrénaline restent les éléments qui incitent des gens à visiter des endroits qui n'ont pas d'intérêt pour d'autres personnes.



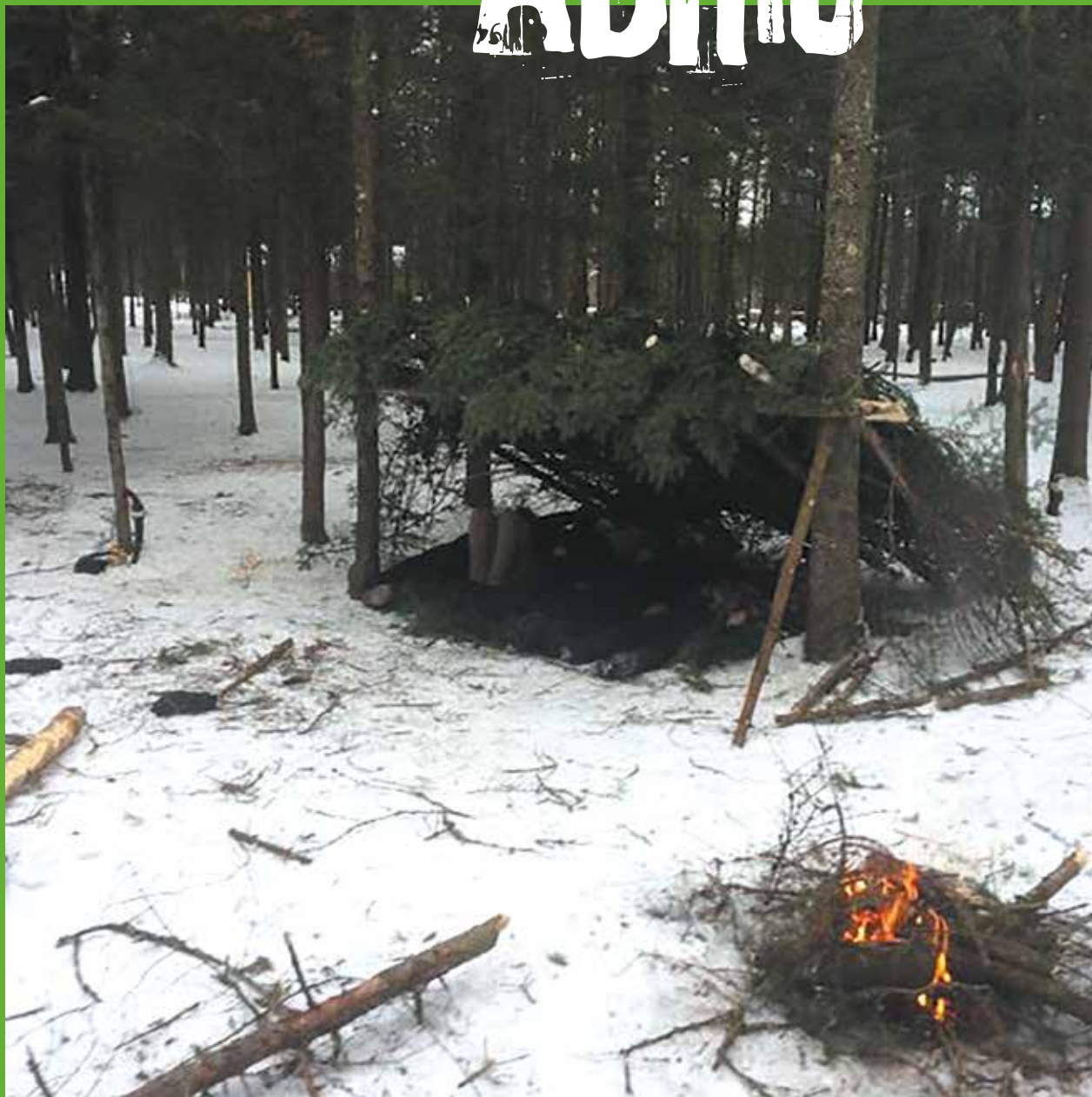
© LUDOVIC



© LUDOVIC

**Maintenant,
êtes-vous prêt à
vous embarquer
dans une nouvelle
aventure ?**

ABRIS



PAR
GAB.L.
+ MISHKU,
+ MATHIEU
+ 2 AUTRES JEUNES



« On a construit cet abris dans un atelier de survie et ça nous a appris le travail d'équipe. On a appris comment bien construire un abris en forêt et ça va nous aider en cas de survie. » Gab.L.

« J'ai aimé ce projet car on l'a fait en équipe. J'ai aussi appris de nouvelles techniques de survie. J'ai aimé que l'on soit dans le bois ! » Mishku

« On a appris à faire des abris et à bien s'entendre entre amis ! » Mathieu



AIGLE

PAR
GABRIEL

« Dans mon projet, j'ai appris à être plus minutieux avec le pyrograveur. Ce projet représente pour moi, la force. »

LOGO

PAR
STEVEN

« J'ai fais ce projet parce que c'est mon équipe préférée de football et que j'aime bien ce logo.

J'ai fais ce projet en mixant 2 techniques: la peinture sur bois et la pyrogravure »



PAR
JOHN-WILLIAM

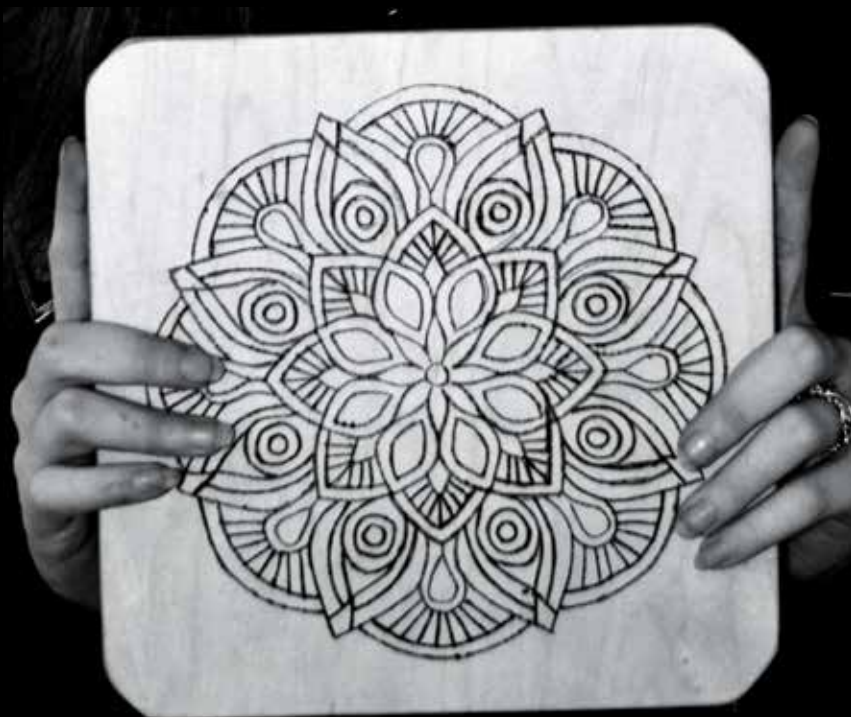
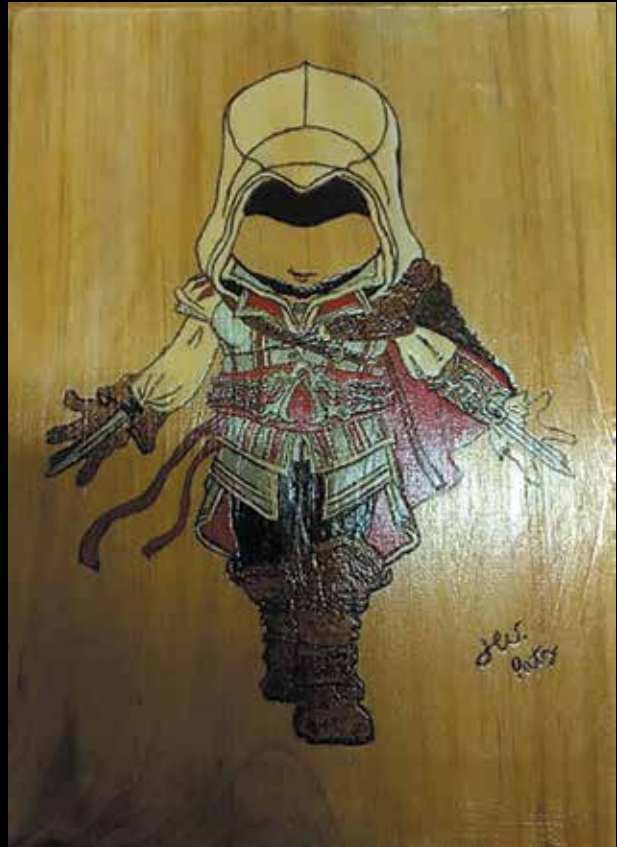


J'ai pris ce dessin parce que je l'aimais
et je me suis beaucoup appliqué !

Ça représentait un défi de minutie !
J'ai mixé 2 techniques: la peinture sur
bois et la pyrogravure.

La patience est le fruit de nos efforts.

BONHOMME
ASSASSINS
CREED

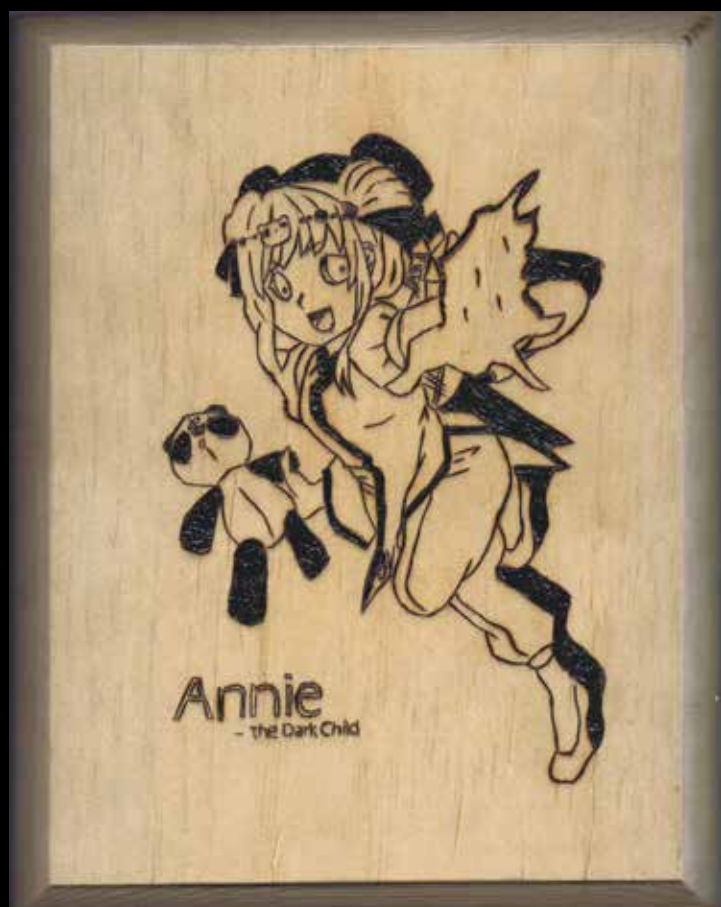


LE HIBOU

PAR
ANNABEL



+
PAR
DANNICK



+
PAR
JÉRÉMY

MURALES

DESSIN : KARINA
MURALISTE : JIMMY

LA MURALE EST SITUÉE SUR L'UN DES MURS DE L'ANCRE DES, SITUÉE AU 3565 BOULEVARD LASALLE, À VERDUN



LE CHANT

J'aime chanter depuis que j'ai 2 ou 3 ans

Depuis que mon beau-père m'a dit que je chantais bien, en 2016, j'ai vraiment envie de devenir chanteuse.

Vendredi, le 19 janvier 2018, j'ai commencé à prendre des cours de chant.

Maintenant, chaque vendredi, je vais à mes cours de chant.

C'est vraiment cool.

Il y a pleins de monde qui me demande qui m'a fait vouloir devenir chanteuse.

La réponse est très facile...



Arianna Grande
ET
LES WHY DONT WE



PAR
SKY

PAR
SARAH



Le
cafARDEUR
CAFÉ ÉTUDIANT 14-17 ANS

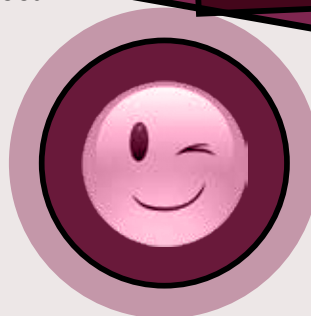
UN CAFÉ ÉTUDIANT ORIGINAL

Le cafardeur est un organisme qui encourage les jeunes à ne pas décrocher de l'école. C'est aussi un endroit où on peut venir faire des travaux d'équipes et ses devoirs. Pour nous y encourager, nous pouvons participer au Marathon de la persévérance. Le marathon est un parcours fictif de 42 km qui équivaut à 42h d'études et les jeunes peuvent gagner des prix à travers leurs cheminements.

Il ne faut pas oublier les multiples activités que nous avons au cafardeur. Le Djembé est une activité de percussion où nous sommes tous unis. Elle est offerte aux jeunes qui aiment le côté plus artistique et musical. Il y a aussi du Tchouckball, un sport qui contient deux trampolines, un ballon et 7 joueurs par équipes. C'est sûr que si tu aimes les sports, cette activité est pour toi. Il y a aussi une nouveauté : une activité d'art plastique. Au cafardeur tout est gratuit mais après ton activité, tu dois au minimum réinvestir 1h de travaux scolaires ou autres.

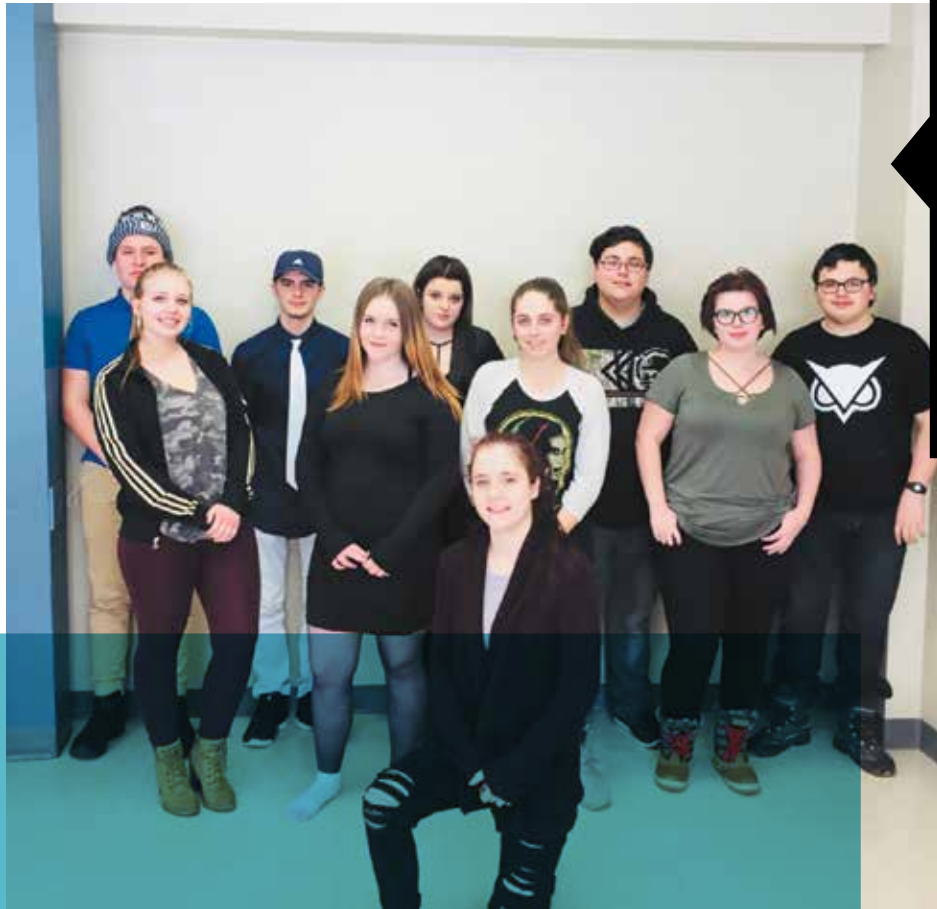
Le réinvestissement des jeunes leur permet de s'améliorer et d'être à date dans leurs études.

Le cafardeur m'a apporté beaucoup de choses dans ma vie ; ça m'aide à sortir de ma coquille et à avancer dans des projets que j'aime. Il m'a donné beaucoup de confiance en moi. Le Djembé est une activité qui m'a aidée à me libérer de toutes émotions et m'aide dans mon côté plus musical. Depuis maintenant 5 ans que je suis au cafardeur et les intervenants qui travaillent là-bas sont super accueillants et ils ont tous les outils pour m'aider à avancer. J'étais impressionnée par leurs façons de voir que les études, c'est pas si difficile que ça, tu dois juste te donner à fond et te mettre un objectif à la fin de tes études. Le marathon m'encourage à faire mes devoirs car je sais qu'à un certain montant de kilomètres et d'heures accumulés, je gagne un prix.



PAR
GABRIELLE
ET NAOMIE

ORGANISME



Nous avons décidé de parler de cet organisme car nous le fréquentons depuis septembre.

Ça nous a vraiment aidés à contrôler nos émotions, gérer notre consommation, avancer en scolaire et plein d'autres choses.

Il y a des ateliers de développement personnel qui sont donnés pour stimuler les jeunes à reprendre leur vie en main.

Nous y apprenons le respect de soi et des autres, la confiance en soi, les valeurs personnelles, etc. Les buts, les objectifs et l'autonomie affective sont aussi des sujets abordés.

C'est un endroit ciblant les jeunes qui veulent reprendre leur vie en main. Leur partenariat avec la Commission scolaire Chemin-du-Roy leur permet d'offrir un enseignement scolaire adapté.

Les interventions de l'équipe en place ciblent le comportement, la communication, l'attitude, le potentiel, les habiletés sociales et les qualités et forces de chacun. Leur but est d'aider les jeunes afin qu'ils deviennent des citoyens responsables et productifs.

Le centre s'adresse aux jeunes de 15 à 21 ans. Du lundi au jeudi, nous faisons du scolaire dans la matière de notre choix : math, français ou anglais. Nous avançons dans une seule matière à la fois selon le choix du jeune. Les ateliers Asia (atelier social d'intégration adaptée) répondent aux demandes et aux besoins des élèves.

Ce programme est fait pour des élèves ayant des difficultés d'ordre cognitif et est axé sur l'apprentissage de base. Dans le programme, des ateliers de développement personnel et des ateliers de gestion du quotidien sont offerts. Le jeudi après-midi, nous avons du sport. Avant les cours, il y a souvent un petit 5 minutes de méditation pour calmer les élèves. De plus, un service d'orientation en choix de carrière est à disposition et nous sommes même payés 30 \$ par semaine pour notre participation complète durant les 5 jours de la semaine !

AUTONOMIE JEUNE SSE



PAR
MICHAEL



LE FOOTBALL, UN SPORT QUI SAUVE LA VIE

Bonjour à vous.

Je m'appelle
Michael Paquin.

J'ai 16 ans et je suis natif
de Trois-Rivières.

Aujourd'hui, je vais vous
parler de ma passion : le
football américain.



Depuis mes premières années au primaire à mon ancienne école Le p'tit bonheur, j'avais toujours besoin de bouger. Déjà à cet âge, je cherchais un sport avec du contact et de la stratégie. J'ai alors découvert le football.

Aux cours des années passées à mon école primaire, on a découvert que j'avais de la difficulté à me concentrer à l'école et à gérer mon comportement. Cela a amené des échecs scolaires à ma 5^e année. J'ai donc dû être exclu des sports interscolaires.

Dès ma 2^e année du secondaire, j'ai vu la démotivation arrivée. Ma mère a eu l'idée de m'inscrire au football interscolaire



de mon ancienne école secondaire, l'école secondaire des Pionniers, pour m'aider à me défouler et à ne pas lâcher l'école. Donc, depuis mon entrée au secondaire, je suis inscrit au football et j'ai beaucoup évolué depuis.

Évidemment j'ai vécu de grandes choses et j'en vis encore aujourd'hui à mon adolescence. J'ai joué benjamin, cadet et juvénile. Ma dernière saison juvénile commencera sur le terrain au mois de mai.

Lors de ma 1^{re} saison juvénile, je n'avais pas fait ma pré-saison 2016 puisque je n'étais plus le vrai moi. J'avais quelques

problèmes personnels. J'ai pris une pause d'une saison pour me concentrer sur moi-même et sur l'école.

Je suis revenu ce printemps 2017 et j'ai eu la chance d'avoir des entraîneurs très motivants et gentils, dont le coach Jimmy Thompson et Stéphane Morency. Ils m'ont toujours supporté et ne m'ont jamais lâché. De plus, ils m'ont motivé à 100%.

Sans le football, je ne serais peut être pas la même personne aujourd'hui et je n'en serais pas là où j'en suis non plus. Dans la vie, il faut toujours faire les bons choix, se prendre en main et s'aider.

CAMERA OBSCURA

Dans la Camera Obscura (mot latin qui désigne la chambre noire en photographie) et... photographie argentique.

À L'Ancre des Jeunes, plusieurs jeunes ont eu des cours de photographie et ont utilisé différents processus afin de produire différents types d'œuvres photographiques.



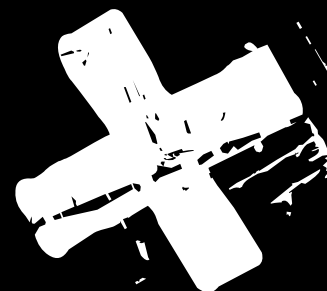
PAR ANGÉLIQUE



PAR
LUDOVIC



PAR
DANNICK



PHOTOGRAMME

Un photogramme est — en photographie — une image photographique obtenue sans utiliser d'appareil photographique, en plaçant des objets sur une surface photosensible (papier photo ou film) et en l'exposant ensuite directement à la lumière.



PAR
DANNICK

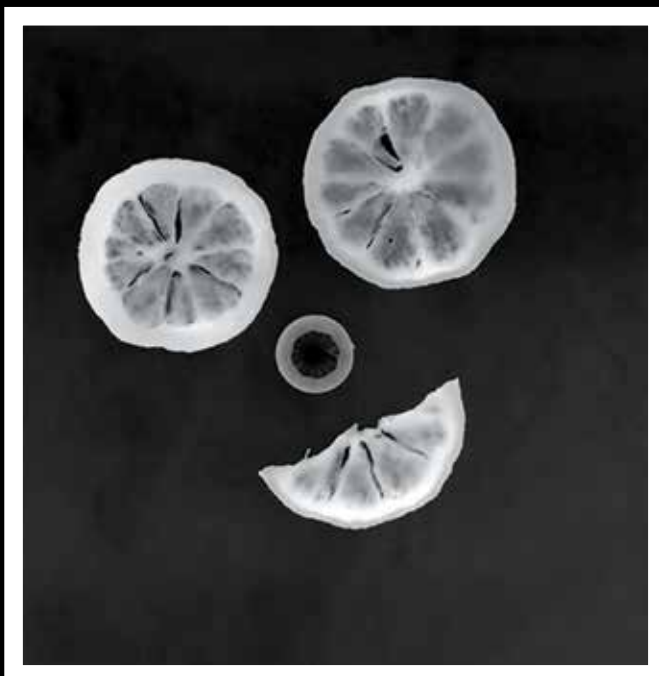


PAR ANGÉLIQUE

RECETTE D'ANGÉLIQUE POUR UN PHOTOGRAMME

Être dans le noir complet

- + Garder les lampes rouge et jaune
- + Installer les objets sur la feuille photo
- + Régler le minuteur sur quatre secondes
- + Plonger successivement la feuille photo dans les bacs
- + Révélateur, bain d'arrêt, fixateur, eau
- + Laisser sécher à l'air libre



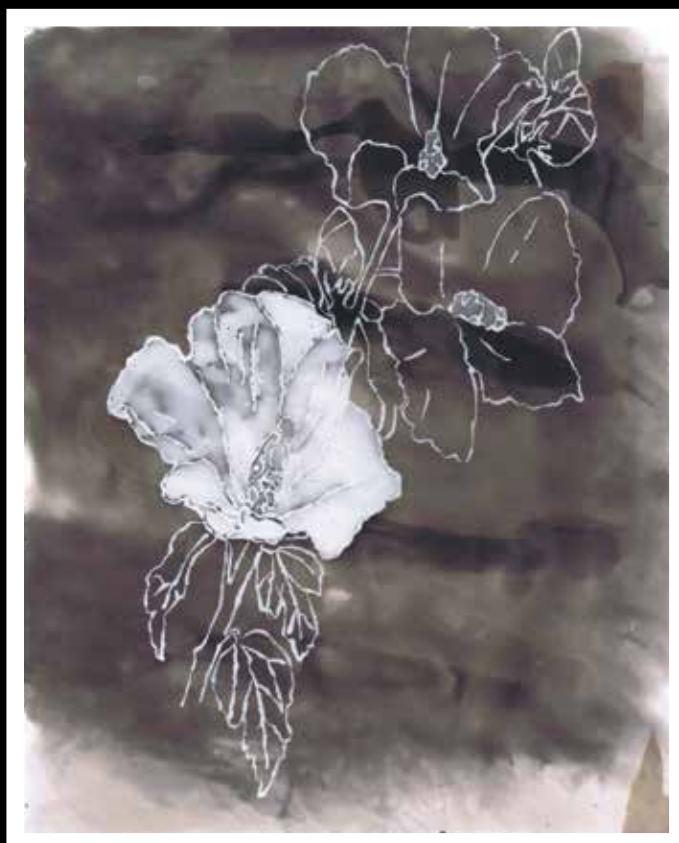


PAR
MAYA



INNOVATION

PAR KARINA



PAR
ALEX ET
LOUIS-PHILIPPE



DE FERMONT À TROIS-RIVIÈRES



Fermont. Une ville où tout est sombre, très loin et où tout ce que vous faites finit par se savoir. Pourquoi? Car la ville est tellement petite qu'on se connaît tous. Je vous avouerais que dans un endroit comme celui-là, l'intimidation est très présente. Les jeunes sont relativement méchants : ils n'ont tellement rien à faire que leur passe-temps est d'intimider les autres.

Plusieurs d'entre vous se demandent sûrement où est Fermont. C'est à 6 heures et 30 minutes de route à partir de Baie-Comeau. Plus précisément à côté des frontières de Terre-Neuve, à 30 minutes de Labrador City. Nous n'avons qu'un seul mois d'été et l'hiver dure les onze autres mois de l'année. Mon ami et moi sommes déménagés à Trois-Rivières. Au

début, nous pensions que la ville était remplie de drogués et de sans-abris, mais finalement il y a des gens bien! Faut pas se fier à ce que les gens disent.

Maintenant, je suis rendu dans un organisme qui s'appelle Autonomie Jeunesse. C'est une place où onze jeunes peuvent être hébergés jusqu'à l'âge de 25 ans. Nous nous faisons accompagner par des intervenants qui nous observent et nous guident pour qu'on puisse faire nos choses seul quand nous allons être en appartement. Ils ont aussi une école où nous sommes environ une quinzaine de jeunes. Il y a cinq profs et intervenants qui nous supportent beaucoup, que ce soit dans les bons ou dans les mauvais moments. Et il y a un avantage aussi : si nous sommes coopératifs, nous pouvons être

payés jusqu'à 30\$ par semaine. Nous sommes fiers d'avoir eu une chance comme celle-là dans nos vies.

Venir à Autonomie Jeunesse a changé notre vie, particulièrement moi, car je me suis fait beaucoup pousser pour affronter mon anxiété afin de ne pas avoir de la difficulté au moment de me trouver un emploi. Mon ami a eu relativement peur de ne pas arrêter aux bonnes places avec l'autobus, car cela a été une chose de plus à apprendre dans notre vie! C'est une chose qu'on n'a jamais eu. À Fermont, on se promène à pied car c'est tellement petit. Notre passage à Autonomie Jeunesse a réussi à faciliter notre adaptation dans cette nouvelle ville qui nous semblait bien grande à notre arrivée.

AVANT DE FAIRE TA CONNAISSANCE

Pourquoi tu fais partie de ma vie, pourquoi toi.
Pourquoi m'avoir fait mal, pourquoi m'avoir fait
pleurer toutes les larmes de mon corps.
Voici mon appel S.O.S

Je suis une personne en détresse.

Je n'ai plus les pieds sur terre depuis
que tu es rendu dans ma vie.

J'aimerais mieux être un ange dans le ciel.

Pourquoi tu me laissais vivre avec une
blessure aussi grande.

Je voudrais voir le monde autrement sans
avoir à penser à toi

Je voudrais voir le monde d'en haut,
du paradis

J'ai toujours confondu ma vie avec
celle de mes amis(e)s.

J'ai des envies de changer de vie,
au grand maître de l'univers

je ne crois pas avoir pris le bon numéro.

Je suis mal dans ma peau. Je n'ai pas envie
d'être la fille que je suis.

J'ai toujours pensé que tout ça m'était mérité

Pourquoi m'avoir fait souffrir,
pourquoi m'avoir gardé vivante;

Pourquoi moi. Je crois toujours
avoir fait quelque chose de mal.

Je ne crois plus à ce que la vie peut donner

J'arrive plus à avoir les pieds sur terre.

J'aimerais mieux être un ange
au travers les nuages

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Maintenant je ne suis plus comme ça, j'ai réussi à
trouver quelqu'un qui m'a ouvert ses portes et qui m'a
prise dans ses bras. Elle m'a dit cette phrase que je
n'oublierai jamais (Lâche pas ma belle je suis avec toi)
Quand elle m'a dit ça j'ai des larmes qui sont tombées.

**MERCI À TOI CHRISTIANE
TU M'AS SORTIE DE QUELQUE CHOSE
D'HORRIBLE QUI ALLAIT ME FAIRE
LÂCHER PRISE**

**PAR
ANONYME**



INTIMIDATION

PAR
STRATOS-CHRISAFODIS

Lors de ma 3^e année, je me suis fais intimider. La raison ? Je ne sais pas...

Mais je sais qu'ils avaient du plaisir à le faire.

L'intimidation, c'est dur à vivre, car tu t'isoles, tu te sens rejeté, inférieur, etc.

J'ai parlé de mes problèmes, mais je n'ai jamais réussi à me sortir de cette situation... Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours eu l'impression que personne ne voulait VRAIMENT m'aider.

Les années qui ont suivies, rien n'a changé. On s'en est rarement pris à moi physiquement, mais les insultes verbales étaient presque quotidiennes. Ça fait aussi mal.

Un jour, en secondaire 1, je n'avais qu'une idée en tête. Je voulais lâcher l'école, car je ne pouvais plus le supporter (Être Bully...).

C'est à ce moment que la Directrice de mon ancienne École secondaire, m'a plutôt proposée le programme du Centre de jour d'Autonomie Jeunesse.

J'ai accepté, car je me disais que je ne me ferai plus intimider. De toute, façon je perdais quoi tsé ?

Une école adaptée à mes besoins WOW. On n'est pas trop nombreux et l'équipe d'intervenants sont proches de nous. Si y'a des manques de respect, ils interviennent tout de suite ! Moi, ça me rassure pis ça m'aide à avancer à l'école et juste être présent.

Pour moi, Autonomie Jeunesse a réussi à RÉGLER l'intimidation que je vivais dans les écoles.

**Sérieusement,
DITES NON À L'INTIMIDATION !
Ça BRISE des VIES.**

Merci

LES DIFFÉRENTES ORIENTATIONS SEXUELLES

Si vous pensez qu'il n'y a que 3 sortes d'orientations sexuelles, détrompez-vous ! Il en existe une petite dizaine.

Il y a aussi plusieurs catégories :

- les orientations sexuelles
- les romantismes

N'oubliez pas ! Ce n'est pas une maladie, c'est une façon d'aimer qu'il faut connaître !

- Pansexuel : Marchal aime les filles, les garçons et les non-binaires (transsexuels). Pareil pour Ginette.

- Skoliosexuel : Marchal aime les non-binaires (Transsexuels). Pareil pour Ginette

- Androsexuel : Marchal aime les garçons qui ont une attitude de garçon mais qui ne sont pas nécessairement homosexuels et les filles qui ont une attitude de garçons. Pareil pour Ginette.



Pour les exemples, nous allons prendre Marchal et Ginette.

- Hétérosexuel : Marchal aime une fille, Ginette ; il aime les personnes du sexe opposé.

- Homosexuel : Marchal aime les garçons. Il aime les personnes du même sexe que lui. Ça s'appelle aussi «gay». Ginette peut aussi aimer les personnes du même sexe qu'elle. Ça s'appelle aussi «lesbienne»

- Bisexuel : Marchal aime les filles ET les garçons. Pareil pour Ginette

- Ginosexuel : Marchal aime les garçons qui ont une attitude de fille mais qui ne sont pas nécessairement homosexuels et les filles qui ont une attitude de fille. Pareil pour Ginette.

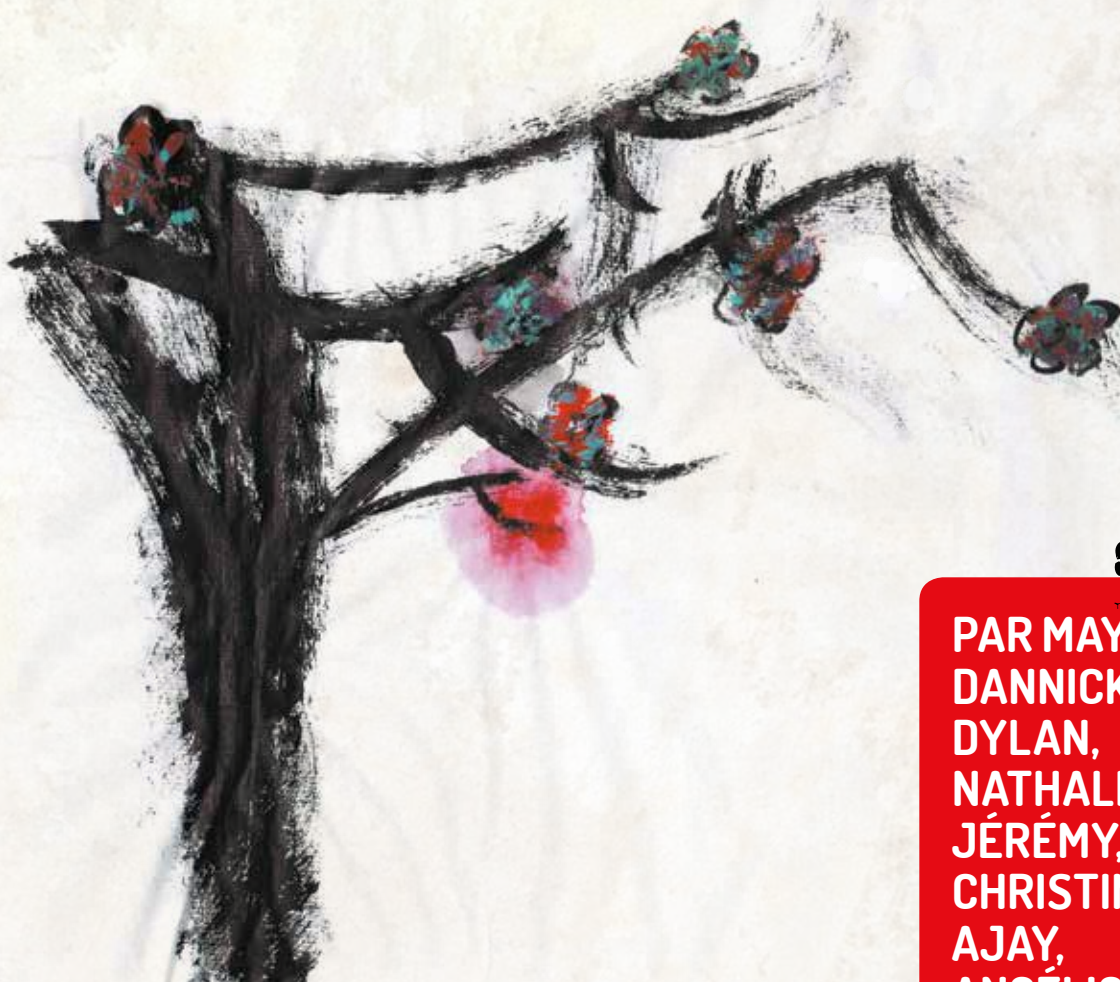
- Androgynosexuel : comme pansexuel, Marchal aime tout les genres de personnes. Pareils pour Ginette.

- Asexuel : Marchal n'a aucune attirance sexuelle envers quelqu'un. Pareil pour Ginette.

PAR PASCAL

PEINTURE CHINOISE

Exploration
d'un médium
artistique :
la peinture chinoise.
À L'Ancre des Jeunes,
des jeunes ont exploré
la peinture chinoise
avec le Maître
Francis Zhang.



PAR MAYA,
DANNICK,
DYLAN,
NATHALIE,
JÉRÉMY,
CHRISTINE,
AJAY,
ANGÉLIQUE
ET ÉMILIE.



GRANDE CONSULTATION JEUNESSE 2017

COALITION INTERJEUNES



Délégation des jeunes des organismes communautaires de lutte au décrochage

Les 28 et 29 novembre dernier, la Grande consultation jeunesse 2017, organisée par la Coalition Interjeunes, a réuni 137 jeunes âgé·e·s entre 15 et 29 ans provenant de neuf régions du Québec. Les jeunes étaient convié·e·s à réfléchir et à échanger sur le phénomène de l'exclusion sociale dans les domaines de l'emploi, la justice et la sécurité publique, l'éducation ainsi que la santé et les services sociaux. Ce rassemblement annuel vise à offrir aux jeunes marginalisé·e·s ou aux parcours de vie différenciés un espace pour s'exprimer sur des enjeux qui les touchent et à proposer des solutions concrètes afin d'orienter les politiques les concernant.

Dans cette édition 5e édition de Tapage contre le décrochage, nous vous présentons l'intégral du chapitre portant sur l'éducation, extrait du compte-rendu de la Grande consultation jeunesse 2017 que vous pouvez consulter sur le site : www.interjeunes.org.

COALITION INTERJEUNES

Les organismes membres de la Coalition Interjeunes sont: le Regroupement des maisons de jeunes du Québec (RMJQ), le Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ), le Regroupement des organismes communautaires jeunesse du Québec (ROCAJQ), le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCLD), le Regroupement des organismes communautaires québécois pour le travail de rue (ROCQTR) et le Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec (RÉRAQ). Interjeunes représente plus de 343 organismes fréquentés par 370 000 jeunes partout au Québec. L'action communautaire autonome jeunesse est composée de groupes qui travaillent au quotidien avec des milliers de jeunes en les impliquant dans leur communauté, en les éduquant à une citoyenneté active, en créant des liens entre les générations, en les appuyant et les accompagnant dans leur insertion sociale et économique. Nous croyons qu'il est important de reconnaître l'apport de ces groupes dans le développement social et économique du Québec, et ce, en leur attribuant la place qui leur revient.

www.interjeunes.org [facebook.com /coalitioninterjeunes](https://facebook.com/coalitioninterjeunes) coalitioninterjeunes@gmail.com

Par Joakim Lemieux, ROCAJQ

3. Éducation

« À l'école, en s'asseyant devant un pupitre, cela nous coupe notre créativité. Il faut que les jeunes aient une place pour s'exprimer. Je verrais cela comme une communauté, une maison de thérapie où, tous les jours, les jeunes viennent devant le groupe pour dire ce qu'ils vivent. Il faudrait qu'on soit plus une communauté. » - une jeune.

Cet atelier a attiré le plus grand nombre de participant-e-s. Afin de s'assurer que tous et toutes aient une chance égale de s'exprimer, le groupe a été divisé en deux et en autant de sous-thèmes : l'intimidation et les étiquettes.

Bien que les participant-e-s présentent des recommandations axées sur leur thème respectif, la notion d'étiquettes et toute la question de la catégorisation qui prévalent dans le système d'éducation sont abordées par les deux groupes. Tous et toutes se questionnent, au cours de ces discussions simultanées, sur les normes sociales, sur ce qui les crée et sur la pression qu'ils et elles ressentent à s'y conformer. Le chemin le plus valorisé socialement est celui de la réussite et de la performance individuelle; s'en éloigner, constatent les jeunes, est source de stigmatisation et d'exclusion.

3.1. Les étiquettes et diagnostics discriminatoires

Les deux groupes de jeunes dénoncent fortement le fait que de faire partie de la catégorie des élèves à risque ou des élèves handicapé-e-s ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) soit une source de discrimination. Ils et elles sont nombreux-ses à décrier que l'école participe, par la catégorisation qu'elle fait de ses élèves, à créer un clivage entre les élèves qui réussissent bien et les autres qu'on envoie dans les classes d'adaptation. Le fait d'être envoyé dans une telle classe constitue une étiquette qui lorsqu'elle leur est apposée, alimente le sentiment d'exclusion des jeunes. « Les jeunes en difficulté, on est toujours dans les mêmes classes et les réguliers nous regarde comme des orthos » explique une jeune.

Les jeunes sont aussi nombreux-ses à souligner que le personnel des établissements scolaires participe parfois à alimenter le sentiment d'insuffisance ou d'inadéquation des jeunes, notamment en manquant de discrétion sur leur situation de santé ou familiale : « En 2e année, la prof m'a demandé en plein milieu de la classe si j'avais pris mes médicaments et j'ai jamais été regardé normalement après par les autres jeunes, ça n'a pas aidé... » explique un jeune. Un autre raconte : « Lorsqu'on dit devant les autres "on va appeler tes agents" au lieu de "on va appeler tes parents", tout le monde comprend que t'es en CJ [centre jeunesse]. »

Certain-e-s jeunes expriment également s'être senti-e-s en quelque sorte aban-



donné-e-s par le système d'éducation devant leur situation particulière. Une jeune raconte comment, en tant que personne dysphasique et vivant avec un trouble d'apprentissage, elle est confinée à des programmes qui ne correspondent pas à ses aspirations :

T'es obligée d'avoir une cote pour rentrer dans un programme spécial. Quand t'es quelqu'un qui a un dossier épais... on dit que je prends la place de deux élèves dans une école et alors les écoles qui ont de beaux programmes ne veulent pas de moi. C'est pas parce que j'ai des difficultés que j'ai pas le goût d'avancer...

Cet autre jeune croit au potentiel de diplomation de tous et toutes, mais exprime le souhait que l'école offre des parcours plus person-

nalisés, adaptés aux besoins et ta-

lents des élèves en difficulté : « À l'école, ils te font pas travailler dans ce que t'es bon. Il faut que tu passes français, anglais, math, même si tu as une spécialité dans ce que tu es bon. Et ils te mettent en arrière, en arrière de tout... »

3.1.1. Plus de ressources spécialisées dans les écoles

Pour répondre véritablement aux besoins des élèves EHDA et permettre un suivi plus individualisé, nous disent les participant-e-s, il est nécessaire d'attribuer plus de ressources spécialisées aux écoles, comme des orthopédagogues, des travailleurs-euses sociaux-ales et des psychologues. Bien que certain-e-s souhaiteraient aussi plus de soutien de la part de leurs enseignant-e-s, ils et elles sont pour la plupart d'avis que la tâche d'accompagner les élèves avec des besoins spécifiques ne devrait pas leur incomber, comme l'explique ce participant : « *Au primaire, il y a des orthopédagogues. J'ai appris à parler à neuf ans et quand je suis arrivé au secondaire, il n'y avait pas de ressources. Le prof perd patience après moi... il faudrait qu'on ait des ressources.* »

Les lacunes dans les services mis à la disposition des élèves dans les établissements scolaires créent également des situations où les jeunes se sentent bousculé-e-s, peu accueilli-e-s ou écouté-e-s dans leur détresse. En voici un exemple :

C'est pas normal qu'il y a un seul TS [travailleur social] qui s'occupe de 300 élèves... J'avais beaucoup de colère. Si j'avais un problème, je criais [...]. Lorsque je rencontrais la TS, elle avait juste dix minutes. Elle prenait des notes et elle me souhaitait une bonne journée... Tu restes avec ton problème. Oui, ils sont là, mais pas assez présents. Il y en a des profs qui font preuve d'humanité et il y en a d'autres qui se foutent de toi... Il faut pas des profs plus de type "psy", mais plus de ressources avec qui on peut parler, se faire écouter pis trouver des solutions.

Une autre jeune explique que dans son propre parcours, c'est à l'âge adulte qu'elle a réussi à trouver les ressources nécessaires dans le milieu communautaire pour l'aider à cheminer :

À 12-13 ans, on subit notre diagnostic ou notre difficulté et on doit rester assis dans notre classe, rester à l'école et "passer au travers". Quand on est adulte, on est capable d'avoir une ressource communautaire qui est plus adaptée... Quand t'es enfant, il n'y a pas d'alternative et le cadre scolaire ne s'adapte pas.

L'exclusion des personnes avec un trouble de santé mentale ou un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est grandement due, croient les jeunes, au manque d'information offerte à ce sujet à la population. Il n'y a pas que dans les écoles que cette exclusion est vécue par les jeunes, mais aussi dans leur famille, qui ne sait pas toujours comment les soutenir adéquatement, et dans la société en général. Une jeune nous raconte ici comment elle-même a eu du mal à comprendre le trouble duquel on l'a diagnostiquée : *« J'ai essayé de me renseigner sur c'est quoi le TDAH, mais c'est pas facile de comprendre c'est quoi précisément... Ça veut dire que la plupart des jeunes qui n'ont pas un TDAH ne savent pas vraiment c'est quoi et ils nous regardent avec plein de préjugés. »*

3.2. Intimidation

Parmi les témoignages de jeunes ayant vécu de l'intimidation, les principaux motifs évoqués sont l'apparence physique (couleur de la peau, poids), trouble de la santé mentale, TDAH et le fait de ne pas avoir de bons résultats scolaires. Les répercussions de l'intimidation sur la vie des jeunes participant-e-s prennent de multiples formes : violence physique envers d'autres jeunes ou tempérament explosif (« Je sais que la violence n'est pas la solution. Mais avec tout ce que j'ai vécu, je ne suis pas capable. Ou je ne parle pas ou j'explose » raconte une jeune), automutilation, consommation de drogue, tentatives de suicide et désintérêt, voire dégoût pour l'école.

Plusieurs mentionnent que le clivage entre « bons » et « moins bons » élèves, tel qu'expliqué précédemment, devient en quelque sorte un catalyseur de comportements d'intimidation. Un jeune explique :

Personne n'est à l'abri de l'intimidation, c'est pas juste une question de couleur de peau ou parce que t'es poche ou que tu as un surplus de poids. Je pense que c'est la façon dont l'école fonctionne qui crée de l'exclusion (ex. : les notes). Toi, tu n'as pas passé... et là tu es identifié comme poche. Tu es exclu.

De plus, certain-e-s jeunes victimes d'intimidation n'ont pas senti que le personnel de l'école leur apportait le soutien dont ils et elles avaient besoin. Désespérée, cette jeune confie avoir senti la nécessité de se faire justice elle-même :

Moi, j'ai toujours été différente de ma famille. J'ai toujours été plus corpulente que mes amies et j'ai toujours été rejetée. [...] Il a fallu que je me défende moi-même. Il a fallu que je me fasse justice moi-même parce que les gens de l'école ne faisaient rien. Ça a fait du bien, mais le lendemain c'est la mère de la fille qui est venue m'intimider. À 15 ans, je voulais quitter l'école. Je n'ai jamais aimé l'école et personne ne m'aidait.

3.2.1. Plus de « savoir-être »

À l'origine de l'intimidation et du dénigrement d'autrui, croient les jeunes participant-e-s, se trouve une profonde incompréhension de la différence. Pour être en mesure de mieux l'accepter et d'adopter une attitude d'ouverture et de tolérance envers les autres, les jeunes suggèrent que l'école soit également

un lieu de transmission d'un « savoir-être » et qu'elle favorise l'entraide : « C'est ben beau avoir une job, mais ce qui est vraiment important c'est l'interaction avec les autres. C'est important de savoir comment se présenter aux autres, comment s'introduire aux autres » explique un jeune. Les participant-e-s nomment à plusieurs reprises le besoin de mettre en place des espaces et des dispositifs pour permettre aux jeunes de s'exprimer en toute liberté et dans une ambiance respectueuse :

C'est ben beau avoir des cours, mais ce serait bien d'avoir des endroits pour s'exprimer. Au moins une fois par semaine, que les personnes puissent nommer ce qu'ils vivent. Cela pourrait aider à éliminer le conflit. Quand tu comprends, tu es moins porté à exclure. Ça devrait être au moins une fois par semaine.

Certain-e-s proposent des ajouts au programme éducatif, dont des cours d'interaction sociale pour apprendre à communiquer de manière appropriée, non violente. Un jeune suggère même d'intégrer des cours de philosophie dès le primaire, des « cours de conscientisation sur notre place symbolique dans le monde ». Celui-ci se fait critique du cours d'éthique et culture religieuse qui devrait, à son avis, jouer ce rôle :

Je trouve cela cool les cours d'éthique et culture religieuse, mais il me semble qu'on devrait pousser davantage la philosophie, la philosophie de vie, apprendre à se poser des questions, apprendre à poser des questions. J'ai le sentiment que j'ai passé mon secondaire comme un robot. C'est à ma 2e année de cégep que j'ai compris que j'étais une personne avec des valeurs et que je pouvais faire des choses. Moi, j'ai beaucoup appris avec Cirque du monde. J'apprends sur moi [...]. On devrait apprendre plus tôt à mieux se connaître.

3.2.2. Surveillance par caméra : une solution?

Les participant-e-s ont un avis partagé sur la question. Alors que certain-e-s voient en l'installation de caméras dans les écoles un bon moyen pour décourager les agresseurs potentiels et obtenir des preuves en cas d'intimidation, d'autres y voient plutôt une voie passive pour régler un problème beaucoup plus systémique. De plus, souligne une jeune, l'intimidation va souvent bien au-delà de l'école : elle s'immisce dans les autres lieux physiques et virtuels fréquentés par les jeunes, tels que le bus, le voisinage ou les réseaux sociaux. Les jeunes proposent d'autres solutions, comme une plus grande présence d'intervenants du milieu communautaire dans les écoles et plus de formation et de sensibilisation auprès du personnel éducatif.



3.3. RECOMMANDATIONS

Les recommandations dans cette section sont divisées en deux axes : étiquettes discriminatoires et intimidation.

Axe I : étiquettes discriminatoires

- Mettre plus de ressources spécialisées à la disposition des enseignants pour favoriser la réussite de tous et toutes
- Offrir plus de ressources spécialisées (ex. : psychologues) aux élèves afin qu'ils et elles puissent choisir la personne avec laquelle ils et elles peuvent développer une relation de confiance
- Accorder plus de ressources financières et humaines aux écoles pour qu'elles puissent mettre en branle leur plan d'action
- Assouplir les règles d'admission des écoles privées pour permettre à des élèves en difficulté de s'y inscrire et ainsi obtenir un meilleur équilibre entre les écoles privées et publiques dans la gestion des cas plus difficiles
- Rendre les activités parascolaires plus accessibles pour que les jeunes partagent davantage de champs d'intérêt
- Regrouper les élèves dans des programmes qui tiennent compte de leur forme d'intelligence et de leur façon d'apprendre : intellectuelle, sociale, science, kinesthésique, auditive, visuelle⁴...
- Informer, sensibiliser la population aux enjeux touchant à la santé mentale,
- Diminuer le ratio élève/enseignant-e pour que l'enseignant-e ait plus de temps à accorder à chacune de ses élèves
- Mettre en place des journées d'accueil au début de l'année scolaire qui, dans un cadre informel, permettent aux élèves d'apprendre à se connaître
- Créer un programme qui permettrait aux élèves en difficulté de mieux connaître leurs forces et leurs faiblesses et de rester connecté-e-s à leurs aptitudes et leurs champs d'intérêt

Axe II : intimidation

- Intégrer plus d'intervenant-e-s communautaires dans les écoles
- Créer des safe spaces⁵ : créer des endroits de regroupement, d'accueil inconditionnel où le respect est la règle d'or; des endroits autres que les cafétérias qui sont impersonnelles et parfois même des lieux d'intimidation (ex. café étudiant, locaux de création)
- Cesser la stigmatisation des jeunes avec des difficultés scolaires en les regroupant dans des classes d'adaptation
- Favoriser une approche éducative qui mise sur les points communs entre les élèves plutôt que de pointer leurs différences
- Moins compartimenter l'offre des activités (ex. : art, sport, etc.) pour permettre aux jeunes qui y participent de se connaître et de créer des liens
- Implanter un système d'évaluation de l'enseignement dans les écoles pour que les élèves puissent donner leur opinion sur leur enseignant-e et que les comportements qui contribuent au phénomène de l'intimidation soient enrayerés
- Offrir des cours sur la conscientisation et la discrimination
- Offrir des cours alternatifs de connaissance de soi
- Mettre en place un système de parrainage ou mentorat entre les ancien-ne-s et nouveaux-elles élèves pour faciliter leur intégration
- Former les intervenant-e-s et les enseignant-e-s sur le phénomène de l'intimidation, les formes qu'elle peut prendre, ses répercussions et les façons d'y réagir

⁴ Les jeunes font ici référence à la théorie des intelligences multiples développée par Howard Gardner en 1983 et bonifiée en 1993. Ce psychologue américain soutient qu'il existe neuf formes d'intelligence : linguistique, musicale, logico-mathématique, spatiale, intrapersonnelle, interpersonnelle, kinesthésique, musicale, naturaliste et existentielle. (Larivée, S. et Sénéchal, C., 2012, « Que dit la science à propos des intelligences multiples? », Revue québécoise de psychologie, 33(1), 23-45)

⁵ Le concept du safe space a été d'abord développé par les milieux LGBTQ+. Il s'agit d'espaces physiques ou virtuels aménagés pour offrir aux personnes marginalisées par leur appartenance à certains groupes sociaux la possibilité de s'exprimer sur leur réalité sans craindre les jugements des autres. Dans ces espaces, toute forme de discrimination, par la parole ou le geste, est interdite.

On peut t'aider...

Voici la liste
des organismes
communautaires
de lutte au
décrochage

pour les 12-25 ans

Bas Saint-Laurent

ÉTAPE NORMANDIE – PROJET FILET

Jeunes de 16 à 30 ans

Territoire desservi: Rivière-du-Loup

30, rue Delage, Rivière-du-Loup (Qc) G5R 1N8

(418) 862-8277

JE RACCROCHE – Jeunes de 16 et 30 ans

Territoire desservi: Rimouski-Neigette et Mitis

424, avenue Ross, C.P. 3424, Rimouski (Qc) G5L 7P3

(418) 722-4922 poste 1226 – www.jeraccroche.org

Saguenay-Lac-Saint-Jean

MAISON DE L'ESPOIR SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Hébergement: garçons âgés de 12 à 17 ans

Centre de jour: garçons et filles de 12 à 17 ans

Territoire desservi: L'ensemble de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, 3170, chemin du Plateau

La Baie (Qc) G7B 0G9

(418) 545-9274 – www.maisonespoir.com

Capitale-Nationale

AU TRAIT D'UNION QUÉBEC – Jeunes entre 12 et 30 ans

Territoire desservi: Région de Québec

9340, boul. Henri-Bourassa, Québec (Qc) G1G 4E6

(418) 661-4111 – www.autraitdunion.org

VALLÉE JEUNESSE QUÉBEC

Jeunes en situation de décrochage scolaire,

âgés entre 13 et 18 ans

Territoire desservi: Capitale-Nationale

1895, boul. Valcartier, St-Gabriel-de-Valcartier, (Qc) G0A 4S0

(418) 844-3562 – www.valleejeunesse.com

CENTRE SOLIDARITÉ JEUNESSE DE QUÉBEC

Jeunes de 15 à 25 ans

Territoire desservi: Québec

160, rue Saint-Joseph Est, Québec, (Qc) G1K 3A7 (418)

524-4199 – www.csjeunesse.org

ENTREPRISE DE FORMATION DIMENSIONS

Jeunes de 16 ans et plus

Territoire desservi: Québec

3025, avenue Tassé, Québec (Qc) G1P 1T1

(418) 872-0539 – www.formationdimensions.com

Mauricie

AUTONOMIE JEUNESSE – Jeunes de 16 à 25 ans

Territoire desservi: Mauricie et Centre-du-Québec

3425, rue de Courval, Trois-Rivières (Qc) G8Z 1S8

(819) 697-0202 – www.autonomiejeunesse.com

Estrie

SAFRIE – Jeunes du primaire et du secondaire et enfants de 3 à 5 ans

Territoire desservi: Sherbrooke

785, rue Thibault, Sherbrooke (Qc) J1H 3B3

(819) 345-6480 – www.safrie.org

MAISON JEUNES-EST

Jeunes du secondaire et jeunes de
16 ans et plus, parents

Territoire desservi: Sherbrooke pour les activités et l'ensemble
de la région de l'Estrie pour l'hébergement

393, rue King Est, Sherbrooke (Qc) J1G 1B4

(819) 821-1999 – www.maisonjeunesest.org

Montréal

ATELIER 850 Jeunes de 12 à 17 ans

Territoire desservi : Petite-Bourgogne
850, rue des Seigneurs, Montréal (Québec) H3J 1Y5

(438) 380-0667 - www.atelier850.ca

DÉCLIC Jeunes de 18 à 25 ans

Territoire desservi: Rosemont (Montréal)
6250, rue des Écores, Montréal (Qc) H1Y-2G8

(514) 277-5559 - www.decllic.ca

L'ANCRE DES JEUNES Jeunes de sec. 1 à 4 et adaptation scolaire

Territoire desservi: Sud-Ouest de l'île de
Montréal (Verdun, Pointe St-Charles, St-Henri,
Ville-Émard/Côte St-Paul, LaSalle, Lachine)
3565, boul. Lasalle, Verdun (Qc) H4G 1Z5

(514) 769-1654 - www.ancredesjeunes.org

MOTIVATION-JEUNESSE 16/18 Jeunes âgés de 15 à 18 ans

Territoire desservi: Le Grand Montréal
8200, boul. St-Laurent, Montréal (Qc) H2P 2L8

(514) 596-5400 # 5427 - www.motivationjeunesse.com

PERSPECTIVES JEUNESSE Jeunes âgés de 12 à 18 ans

Territoire desservi: Rosemont-La Petite-Patrie,
Plateau Mont-Royal, Mercier-Ouest, Villeray,
Saint-Michel, Parc-Extension
6839A, rue Drolet, local 302, Montréal (Qc) H2S 2T1

(514) 303-0599 - www.perspectivesjeunesse.org

REVDEC Garçons et filles de 12 à 16 ans, en difficulté scolaire ou décrocheurs.

Petit REVDEC : filles enceintes ou mères, de
12 à 20 ans, en difficulté scolaire ou décrocheuses

Territoire desservi: Île de Montréal
2660 rue Létourneux, Montréal (Qc) H1V 2P4
(514) 259-0634 - www.revdec.org

LES YMCA DU QUÉBEC Jeunes de 12 à 17 ans

Territoire desservi: National - Québec
5550, avenue du Parc, Montréal (Qc) H2V 4H1

(514) 271-3437 - www.ymcaquebec.org

Outaouais

JARDIN ÉDUCATIF DU PONTIAC

Jeunes du primaire et du secondaire (8-17 ans)

Territoire desservi: Région du Pontiac
3, rue McCuaig, Campbell's Bay (Qc) J0X 1K0 (819) 648-5402

VALLÉE JEUNESSE OUTAOUAIS

Jeunes du primaire et du secondaire Jeunes de 16 ans et plus

Territoire desservi: Outaouais
111, rue de Carillon, Gatineau (Qc) J8X 2P8
(819) 778-8550 #22 - www.valleejeunesse.ca

Chaudière-Appalaches

APPRENDRE AUTREMENT

Enfants, jeunes 12-24 ans

Territoire desservi: Chaudières-Appalaches

82-A, rue Giasson, Saint-Jean-Port-Joli

(Qc) G0R-3G0-2G8

(418) 598-9780 - www.apprendre-autrement.com

Laval

DIAPASON JEUNESSE

Jeunes de 12 à 17 ans et de niveaux secondaires

Territoire desservi: Laval

599, St-André, Laval (Qc) H7G 3A4

(450) 668-8839 - www.diapasonjeunesse.ca

LE CAFARDEUR CAFÉ ÉTUDIANT 14-17 ans

803, boulevard des Laurentides, Laval (Qc) H7G 2V8

(450) 490-1435

Montérégie

BENADO

Jeunes du secondaire et jeunes adultes

(13 à 17 ans - selon les programmes)

Territoire desservi: 17 municipalités de la Montérégie

(MRC Roussillon et MRC Les Jardins-de-Napierville)

197, chemin Saint-François-Xavier, Delson (Qc) J5B 1X7

(450) 632-1640 - www.benado.org

MACADAM SUD

Jeunes de 12 à 35 ans

Territoire desservi: Montérégie

895, rue Ste-Hélène, Longueuil, (Québec) J4K 3R7

(450) 677-9021 - www.macadamsud.org

MAISON DE JONATHAN

Jeunes du secondaire, 12 à 17 ans

Territoire desservi: Territoire des commissions scolaires

Marie-Victorin et Des Patriotes

81, rue St-Jean

Longueuil (Qc) J4H 2W8

(450) 670-4099 - www.lamaisondejonathan.ca

MAISON DE JEUNES KEKPART

Jeunes des 5e et 6e du primaire,

jeunes de 12 à 17 ans et jeunes adultes

Territoire desservi: Grand Longueuil

1000, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4J 5H3

(450) 677-3821 - www.kekpart.com

LES 63 OCLD - ORGANISMES COMMUNAUTAIRES EN LUTTE AU DÉCROCHAGE MEMBRES

Région 01 BAS-SAINT-LAURENT (4)

Membres réguliers

- ✦ Étape Normandie (Rivière-du-Loup)
- ✦ Je raccroche (Rimouski)
- ✦ Pro-Jeune-Est Rimouski-Neigette (Rimouski)

Membres associés

- ✦ Maison de la famille du Grand Portage (Rivière-du-Loup)

Région 02 SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (3)

Membres réguliers

- ✦ Carrefour communautaire Saint-Paul (Chicoutimi)
- ✦ Centre des enfants (Chicoutimi)
- ✦ Maison de l'espoir Saguenay-Lac-Saint-Jean (La Baie)

Région 03 CAPITALE-NATIONALE (5)

Membres réguliers

- ✦ Au Trait d'Union Québec (Québec)
- ✦ Carrefour des enfants de Saint-Malo, Québec
- ✦ Vallée Jeunesse Québec (Saint-Gabriel-de-Valcartier)
- ✦ Centre Solidarité Jeunesse de Québec

Membres associés

- ✦ Entreprise de formation Dimensions, Québec

Région 04 MAURICIE (1)

Membres réguliers

- ✦ Autonomie Jeunesse Inc. (Trois-Rivières)

Région 05 ESTRIE (3)

Membres réguliers

- ✦ SAFRIE (Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie)

Membres associés

- ✦ Maison Jeunes-Est (Sherbrooke)
- ✦ Maison des grands-parents de Sherbrooke

Région 06 MONTRÉAL (34)

Membres réguliers

- ✦ Atelier 850
- ✦ Association pour la réussite éducative des jeunes d'origine haïtienne du Québec (AREJ)
- ✦ Carrefour des 6-12 ans de Pierrefonds-Est
- ✦ Centre d'aide à la réussite et au développement (CARD)
- ✦ Chantier d'apprentissage optimal (CHAPOP)
- ✦ Déclic
- ✦ J'apprends avec mon enfant
- ✦ Je Passe Partout, services de soutien scolaire et d'intervention familiale
- ✦ Je Réussis - Programme communautaire de soutien à l'élève et aux parents
- ✦ L'Ancre des Jeunes
- ✦ Les Scientifines
- ✦ Mener autrement
- ✦ Milieu éducatif La Source
- ✦ Motivation-Jeunesse 16/18 inc.
- ✦ Perspectives Jeunesse
- ✦ Projet 80
- ✦ REVDEC

- ✦ Service d'aide communautaire Anjou (SAC Anjou) - Programme Entre la rue et l'école
- ✦ Toujours ensemble

Membres associés

- ✦ Association sportive et communautaire du Centre-Sud
- ✦ Bureau de la communauté haïtienne de Montréal
- ✦ Carrefour communautaire de Rosemont L'entre-Gens
- ✦ Centre communautaire Bon Courage de Place Benoît
- ✦ Centre communautaire Dawson
- ✦ Centre communautaire Tyndale Saint-Georges
- ✦ Centre communautaire Jeunesse unie de Parc-Extension
- ✦ Entraide bénévole Kouzin Kouzin'
- ✦ Grands Frères Grandes Sœurs du Grand Montréal
- ✦ La Maison d'Aurore
- ✦ La Maison des parents de Bordeaux-Cartierville
- ✦ La Maison des familles de Mercier-Est
- ✦ La Relance
- ✦ Les YMCA du Québec - « Alternative suspension »
- ✦ Promotion-Intégration-Société nouvelle (PROMIS)

Région 07 OUTAOUAIS (2)

Membres réguliers

- ✦ Jardin éducatif du Pontiac (Campbell's Bay)
- ✦ Vallée Jeunesse Outaouais (Gatineau)

Région 11 GASPÉSIE - ÎLES-DE-LA-MADELEINE (1)

Membres associés

- ✦ Enfantaisie Haute-Gaspésie (Ste-Anne-des-Monts)

Région 12 CHAUDIÈRE-APPALACHES (3)

Membres réguliers

- ✦ Apprendre Autrement (Saint-Jean-Port-Joli)

Membres associés

- ✦ L'ABC des Hauts Plateaux (Saint-Pamphile)
- ✦ Réseaux d'entraide des Appalaches (Thetford Mines)

Région 13 LAVAL (1)

Membres réguliers

- ✦ Diapason-Jeunesse

Région 14 LANAUDIÈRE (1)

Membres réguliers

- ✦ Git'Enfants (Sainte-Émélie-de-l'Énergie)

Région 15 LAURENTIDES (1)

Membres réguliers

- ✦ Centre de prévention du décrochage scolaire Oméga (Sainte-Thérèse)

Région 16 MONTÉRÉGIE (4)

Membres réguliers

- ✦ Benado (Delson)
- ✦ La Maison de Jonathan (Longueuil)
- ✦ Macadam Sud

Membres associés

- ✦ Maison de jeunes Kekpart (Longueuil)

ROCLD

Le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCLD) a pour mission de favoriser la concertation et les échanges entre les organismes communautaires qui travaillent à la problématique du décrochage scolaire, d'assurer leur représentation en tant qu'interlocuteur privilégié auprès des diverses instances publiques et communautaires, et de les soutenir dans la consolidation et le développement de leurs activités.

Le ROCLD représente 63 organismes d'action communautaire autonome qui oeuvrent en lutte au décrochage scolaire (OCLD), répartis dans douze régions du Québec. Plus de 900 employés et 1 700 bénévoles offrent un accompagnement et un soutien adaptés aux besoins spécifiques de 7 750 jeunes en difficultés ainsi qu'un accompagnement à 3 374 parents, chaque année. Les OCLD rejoignent et soutiennent plus de 15 000 jeunes chaque année.



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

info@roclد.org

www.roclد.org



Suivez-nous
sur facebook

**PROCHAIN NUMÉRO
EN MAI 2018**

**On veut ton opinion et
ta participation pour
la prochaine publication.**

EXPRIME-TOI !
projet@rocld.org

**Visite le site internet www.tapage.ca
et la page facebook du magazine.**